

PER
B-226

S



VOLUME XXIV, No 21

QUÉBEC

20 MAI 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de..... **\$1.25**

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée
No 1, rue de la Couronne, Chambre 322

20

20

20

Importance internationale de l'industrie minière canadienne

NOUS avons déjà indiqué, de façon générale, l'importance qu'avait notre industrie minière pour la nation, quel bénéfice elle rapportait au fermier, à l'exploitation de bois, à l'industrie chimique, aux fabricants de machines et d'équipements, comment

elle créait du trafic pour nos compagnies de transport, comment elle stimulait le développement de nos pouvoirs hydrauliques, comment, en peu de mots, presque chaque citoyen de ce pays en bénéficiait, directement ou indirectement, grâce à ses achats et à ses déboursés en

salaires et dividendes. Ce soir je vous entretiendrai presque exclusivement de l'importance internationale de notre industrie minière, du rôle qu'elle joue dans notre commerce extérieur en contraste avec notre commerce national ou intérieur.

D'abord je désire vous rappeler que des changements importants se sont produits dans le commerce mondial, non seulement en ces dernières années, mais depuis la fin de la Grande Guerre. Presque chaque pays a éprouvé des chocs économiques, la monnaie a subi une dévaluation, les droits de douane ont été élevés et des cotés des importations ont été établis, surtout dans les pays d'Europe. Tout ceci a eu pour effet de détruire en grande partie le commerce international, ce qui, à son tour, a amené le chômage dans presque tous les pays. Parce que le Canada est un pays jeune et peu peuplé, d'un pouvoir de rendement excédant grandement ses besoins et, par conséquent, qu'il doit dépendre dans une bien plus grande mesure du commerce extérieur que les pays plus peuplés de l'univers, il fut considérablement affecté par ces changements. Nous devons donc maintenant considérer nos problèmes à la lumière de ces nouvelles conditions.

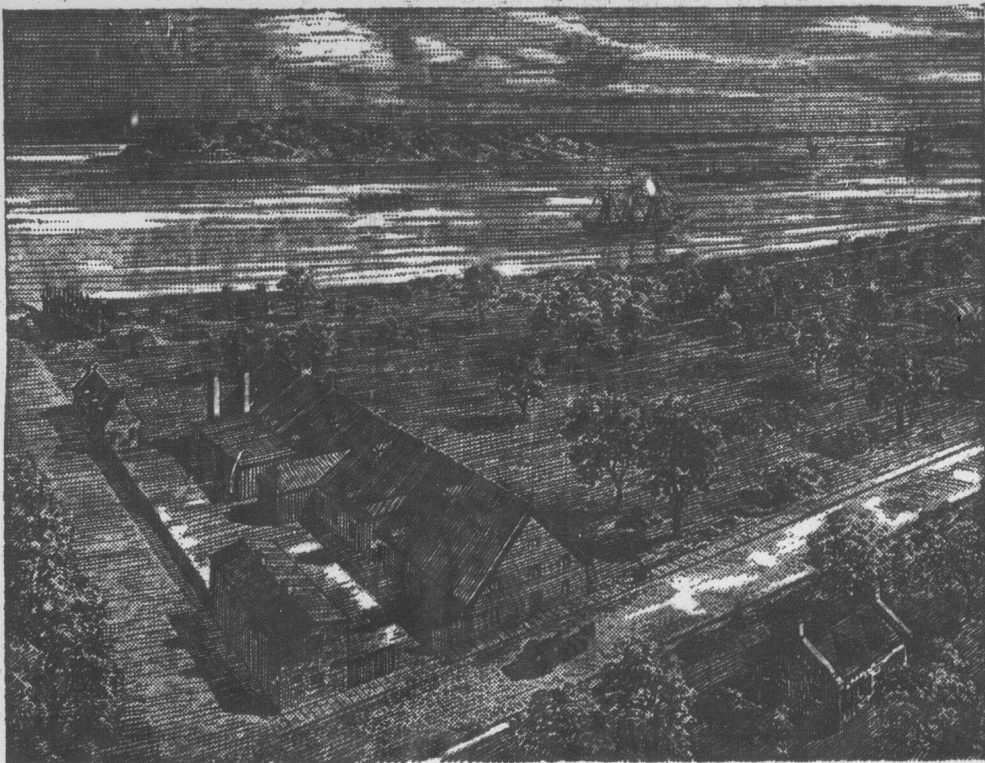
Un de ces changements eut des effets particulièrement préjudiciables à notre pays et d'une façon dont la plupart d'entre vous en ignorent probablement l'étendue. C'est la tendance qu'ont plusieurs pays d'avoir recours à toutes sortes de moyens pour se libérer des marchandises produites à l'étranger. Ce mouvement s'est surtout fait sentir depuis 1930 et il a été très préjudiciable à notre industrie agricole, dont nous avons stimulé la croissance depuis le commencement du siècle actuel. Nous avons vu notre revenu agricole brut s'élever en 1919 à plus de \$2,000,000,000 de dollars; nous avons vu notre rendement en blé s'accroître d'un simple 50,000,000 de boisseaux en 1900 à plus de 550,000,000 en 1928; et nous étions orgueilleux de notre titre de "Grenier de l'Univers". Nous nous rendions peu compte que notre revenu agricole tomberait à moins de \$1,000,000,000 en 1935 et que nos exportations annuelles de blé déclinaient en moins de sept années de 300 millions de boisseaux à 170 millions. La valeur de nos exportations de blé et de farine en 1929 se chiffrait à \$302,000,000; l'année dernière elle ne s'élevait qu'à \$156,000,000. Ce fait indique clairement comment l'écroulement des marchés de l'univers a nu au commerce extérieur du Canada en produits agricoles.

Considérons ce qui serait arrivé à notre pays si nous n'avions pu combler la brèche faite au commerce d'exportation causée par le déclin des ventes de notre blé! Notre position dans la finance internationale aurait été mise en danger, notre problème du chômage aurait été considérablement accru, même au delà de ce qu'il est maintenant, et notre progrès dans la voie du recouvrement aurait été sérieusement retardé.

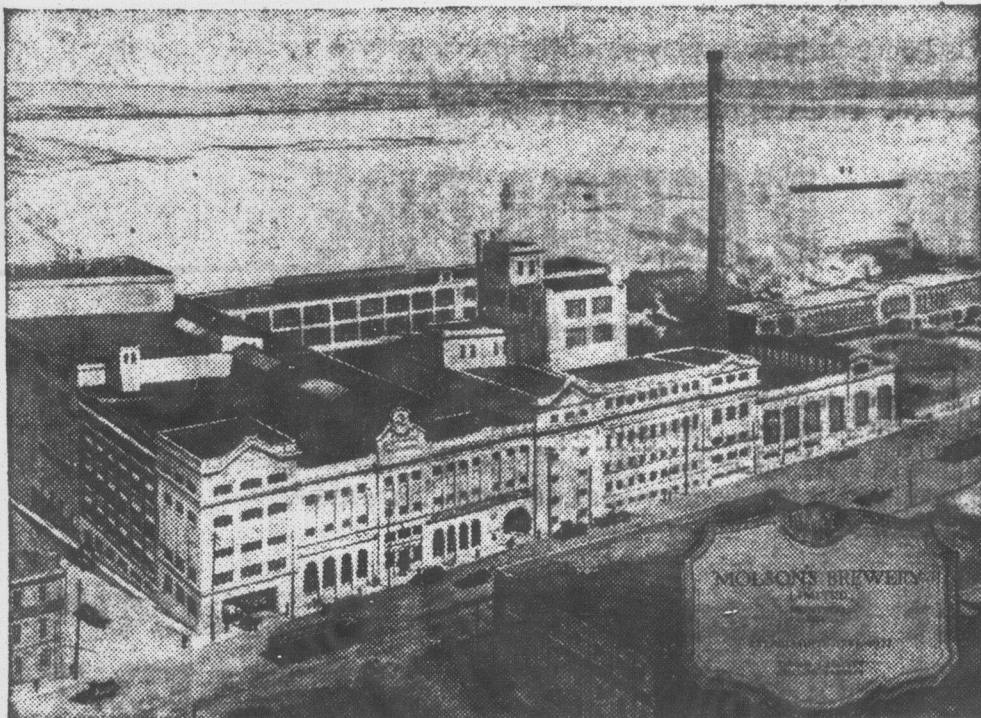
Heureusement nous avons pu combler cette lacune avec les produits de notre industrie minière, qui avait alors atteint un point tel qu'elle pouvait faire face à la demande croissante de métaux industriels électrolytiquement purs. C'est bien que la plupart des pays puissent produire des denrées en quantités suffisantes pour leur population, pourvu qu'on ne tienne pas compte du coût de la production et du train de vie, et bien que des pays aient déjà adopté les moyens d'atteindre ce but, il n'y a pas une nation progressive qui peut se procurer à même ses propres ressources tous les métaux dont elle a besoin.

L'ardeur avec laquelle les nations ont tenté de se procurer les ressources minières qui leur manquaient a souvent été

(Suite au dernier couvert)



Reproduction d'une ancienne gravure représentant la première Brasserie Molson.



La Brasserie Molson à l'heure actuelle

Cent cinquante ans d'exploitation au même endroit

Lorsque John Molson, à l'âge de 22 ans, établit sa brasserie dans le "faubourg de Québec", un peu en dehors des fortifications de Montréal, il construisait pour la postérité. Le caractère de l'homme se manifesta bientôt dans ses méthodes d'affaires, et son entreprise ne tarda pas à prendre solidement racine et à prospérer.

A mesure que Montréal se développait, la production de la brasserie était l'objet d'une demande de plus en plus grande et il fallut souvent agrandir pour répondre à des besoins sans cesse croissants.

Les terrains avoisinant le site original furent achetés et de nouvelles bâtisses furent éri-

gées. D'autres entreprises Molson, telles que la construction et l'exploitation de bateaux à vapeur, furent peu à peu reléguées dans l'ombre devant l'expansion des affaires de la brasserie, qui monopolisa de plus en plus le temps et l'attention du fondateur et de ses descendants directs.

Aujourd'hui, la Brasserie Molson est l'une des plus vastes et des plus modernes du Canada. Elle occupe toujours le site de la première brasserie et est dirigée par la quatrième et la cinquième générations de descendants de John Molson, le fondateur. C'est là un record dans les annales de l'industrie canadienne.

Mention incorrecte : Date

Volume XXIV—H

COMM

Fruits et légumes

marché

Deux cent cinquante fruits et légumes ont été réél la semaine finissant soit 10 wagons de pommes, 29 de fruits assortis divers, 76 de bananes tropicales. La semaine réceptions avaient été de

Le marché des pommes Montréal reste soutenu, demande soit lente. Les cagnes Verte de Québec ont été de \$1.50 à \$1.55 pour les No 2, \$1.40 à \$1.45. La grande a été plus accentuée, No 1 de Québec le prix \$1.55 à \$1.70 et pour No 1.50.

La pomme de terre de son prix et reste assez ra

L'état des cult

raichères dan

DISTRICT DE LA QUÉBEC. — Temps généralement frais. La saison est en des conditions de temps n'est que sur les terres cultivateurs ont pu faire de culture. Les semailles une belle apparence.

DISTRICT DE MONTRÉAL. Conditions sont favorables. Coup d'eau dans le sol et de ces quelques derniers. Dans les champs commerciaux le raitue, des choux, des épin terminés. La laitue et les et des couches chaudes s La plantation des pommes poursuit activement. La velle a fait son apparition local. Dans tous les ver trict on applique cette se risation de la phase du be framboisiers ont bien pa dis que les fraises n'ont s peu de dégâts.

Les exposition

Du 9 au 12, exposition d'Industrie Animale et féminines à Ormstown. Que l'Association d'Ormstown de Beauharnois cours des meilleurs exhibit toutes les espèces. On a leurs résultats de la pro Agricole d'Ormstown.

Du 17 au 20 juin ce s Lachute à grouper les comtés d'Argenteuil, G Jacques-Cartier, Labelle, Beau, Pontiac, Terrebonne, Montagnes. On y invite cultivateurs de la province de la ville de Peter comtés de Haliburton, Norough et Northumberland. L'exposition de Lach

vous rappeler que
apportants se sont
ommerces mondial,
s dernières années,
la Grande Guerre,
ys a éprouvé des
la monnaie a subi
droits de douane
es cotes des impor-
olies, surtout dans
Tout ceci a eu pour
a grande partie le
nal, ce qui, à son
mage dans presque
que le Canada est
peuplé, d'un pou-
cédant grandement
nséquent, qu'il doit
bien plus grande
e extérieur que les
de l'univers, il fut
ecté par ces chan-
ns donc maintenant
èmes à la lumière
ditions.

ments eut des effets
judiciaires à notre
n dont la plupart
rent probablement
a tendance qu'ont
oir recours à toutes
pour se libérer des
uites à l'étranger.
e surtout fait sentir
té très préjudiciable
agricole, dont nous
croissance depuis le
siècle actuel. Nous

venu agricole brut
us de \$2,000,000,000
rions vu notre ren-
croltre d'un simple
aux en 1900 à plus
928; et nous étions
e titre de "Grenier
s nous rendions peu
venu agricole tom-
\$1,000,000,000 en
portations annuelles
t en moins de sept
ions de boisseaux à
leur de nos exporta-
rine en 1929 se chif-
0; l'année dernière
à \$156,000,000. Ce
ent comment l'écro-
s de l'univers a nu-
rieur du Canada en

qui serait arrivé à
n'avions pu combler
commerce d'exporta-
déclin des ventes de
sition dans la finance
it été mise en danger,
chômage aurait été
accru, même au delà
tenant, et notre pro-
e du recouvrement
ment retardé.

ous avons pu com-
avec les produits de
érale, qui avait alors
qu'elle pouvait faire
croissante de métaux
artiquement purs. Ce
rt des pays puissants
és en quantités suffi-
population, pourvu
s compte du coût de
a train de vie, et bien
ent déjà adopté les
e ce but, il n'y a pas
sive qui peut se pro-
propres ressources tous
lle a besoin.

quelle les nations ont
er les ressources miné-
quaient a souvent été
ernier couvert)



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 20 MAI 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 21

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Fruits et légumes, le marché

Deux cent cinquante-un wagons de fruits et légumes ont été reçus à Montréal la semaine finissant le sept courant, soit 10 wagons de pommes, 60 de patates, 29 de fruits assortis, 59 de légumes divers, 76 de bananes et 17 de fruits tropicaux. La semaine précédente les réceptions avaient été de 233 wagons.

Le marché des pommes de terre à Montréal reste soutenu, bien que la demande soit lente. Les cotes pour Montagne Verte de Québec à Montréal ont été de \$1.50 à \$1.55 pour No 1; les blanches No 2, \$1.40 à \$1.45. A Québec la cote a été plus accentuée pour M. V. No 1 de Québec le prix ayant varié de \$1.55 à \$1.70 et pour No 2 de \$1.45 à \$1.50.

La pomme de terre de semence tient son prix et reste assez rare.

L'état des cultures maraichères dans Québec

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC. — Temps généralement beau et frais. La saison est tardive à cause des conditions de température, et ce n'est que sur les terres hautes que les cultivateurs ont pu faire leurs travaux de culture. Les semailles d'automne ont une belle apparence.

DISTRICT DE MONTRÉAL.—Les conditions sont favorables. Il y a beaucoup d'eau dans le sol et le soleil chaud de ces quelques derniers jours stimule la végétation. Dans les districts maraichers commerciaux le repiquage de la laitue, des choux, des épinards, etc., est terminé. La laitue et les radis des serres et des couches chaudes sont abondants. La plantation des pommes de terre se poursuit activement. La rhubarbe nouvelle a fait son apparition sur le marché local. Dans tous les vergers de ce district on applique cette semaine la pulvérisation de la phase du bouton vert. Les framboisiers ont bien passé l'hiver, tandis que les fraises n'ont souffert que très peu de dégâts.

Les expositions en juin

Du 9 au 12, exposition provinciale d'Industrie Animale et des Industries féminines à Ormstown. C'est la 26ème année que l'Association des Eleveurs du District de Beauharnois tient ce concours des meilleurs exhibits de bétail de toutes les espèces. On attend les meilleurs résultats de la prochaine semaine agricole d'Ormstown.

Du 17 au 20 juin ce sera au tour de Lachute à grouper les exposants des comtés d'Argenteuil, Gatineau, Hull, Jacques-Cartier, Labelle, Laval, Papineau, Pontiac, Terrebonne et Deux-Montagnes. On y invite également les cultivateurs de la province d'Ontario à l'est de la ville de Peterborough et des comtés de Haliburton, Nipissing, Peterborough et Northumberland.

L'exposition de Lachute est la pre-

mière de la série des expositions régionales. Elle se tient sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté d'Argenteuil, et jouit de la faveur populaire des citoyens de cette région comprise entre Montréal et la capitale du Canada.

Les semailles

Le printemps tardif a retardé les semailles, mais l'état d'humidité dans l'Ouest est meilleur qu'il y a un an. Dans la province de Québec, les travaux sont souvent retardés par la fréquence des averses et le temps plus frais que d'ordinaire à certains jours.

Quelques fermiers du district de Québec que nous avons rencontrés nous disent qu'à certains endroits la terre est encore froide et se travaille difficilement.

Toutefois dans les Cantons de l'Est la situation est meilleure que l'an dernier à pareille date. Le mercure est déjà monté jusqu'à 78° au-dessus de zéro. Les pâturages sont en bonne condition et les animaux sont dehors.

Les rapports d'une manière générale sont excellents en ce qui a trait à l'état des prairies. Les pousses de trèfle sont fortes et dans les Cantons de l'Est en particulier tout augure bien en faveur d'une abondante récolte de foin.

Nous espérons que le beau temps va élire domicile prochainement dans les régions plus à l'est et dans le bas du fleuve et que les travaux se poursuivront maintenant sans interruption.

Dans certains districts les vers blancs font de durs ravages dans les potagers. Qu'on se rappelle que le son empoisonné épandu le soir dans les rangs à proximité des plants, constitue la meilleure arme pour défendre les récoltes menacées.

Elections à la S. T. A.

Un communiqué émanant de Montréal nous informe de l'élection de M. W. H. Brittain, principal du Collège d'Agriculture Macdonald à la présidence de la Société des Agronomes Canadiens, de M. F. N. Savoie, directeur du Service administratif à Québec, vice-président avec M. B. L. Emslie, de Canadian Industries Limited également président adjoint.

M. Emslie est un agronome distingué, né en Ecosse et qui a pris ses titres au Collège d'Agriculture de West Scotland à Glasgow.

Les producteurs se trouveront toujours bien d'une forte concurrence entre acheteurs tandis qu'ils doivent se grouper pour éviter de leur côté l'opposition entre vendeurs.

Des institutions comme la Coopérative Canadienne du Bétail limitée sont absolument aptes à grouper et à disposer aux meilleurs prix et dans les meilleures conditions tous les animaux de bonne qualité, bien finis dont on lui confie la vente. Les sociétés coopératives agricoles, nous devons le retenir, ont pour première mission de protéger les cultivateurs.

Ces nouveaux officiers entrèrent en fonction lors du prochain congrès des agronomes du Canada qui sera tenu à Fredericton N.B., en juillet prochain.

Fabrication du beurre et du fromage

Durant le mois d'avril la production de nos fabriques de beurre et de fromage a été à la baisse comparativement à ce qu'elle était l'année dernière pour le mois correspondant. Il y a diminution de 5.1% pour le beurre et de 4.5% pour le fromage. Toutefois pour ce dernier produit de nos fabriques laitières il y a augmentation de 0.7% si l'on cumule les chiffres pour les quatre premiers mois de 1936.

Si l'on en croit une déclaration de M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture la fabrication du fromage en 1935 aurait augmenté seulement de un pour cent bien que l'année dernière un bonus de 1½c la livre était payé par Ottawa.

Ce bonus ne sera pas payé en 1936, et c'est en annonçant cette nouvelle que le Ministre de l'Agriculture a fait la déclaration rapportée ci-haut.

Les chiffres publiés par le Service provincial de l'Economie rurale portent la production du beurre à 3,480,000 lbs, en 1936, à rapprocher de 3,700,000 en avril 1935.

Il s'est fabriqué dans le même temps 210,000 lbs de fromage ou 10,000 lbs de moins qu'en avril 1935.

Le total pour les quatre mois passés de l'année courante s'exprime par 5,496,000 lbs de beurre, en regard de 6,160,000 lbs pour 1935, et 566,000 lbs de fromage contre 562,000 lbs durant la même période du printemps dernier.

Ottawa vient de publier des chiffres sur la consommation canadienne de ces deux produits de l'industrie laitière. La consommation de beurre par tête aurait été en 1935 de 3011 lbs et pour le fromage 3.79 lbs.

Le succès du concours est assuré

Vingt-trois entrées au concours annuel du Mérite Agricole sont déjà entre les mains de M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.

Ce concours a lieu cette année dans la 2e région qui comprend les comtés de Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska, soit 17 comtés.

Les entrées déjà reçues se répartissent comme suit:

Drummond.....	4
Missisquoi.....	16
Stanstead.....	2
St-Hyacinthe.....	1
Total.....	23

En 1931, cent-treize cultivateurs de cette région avaient participé au concours du Mérite Agricole et remporté des distinctions. Tout laisse prévoir que le total des concurrents sera encore plus considérable cette année.

"Nous avons en effet", dit M. Lessard, "reçu un nombre beaucoup plus considérable de demandes pour formules d'inscription au concours de cette année qu'il y a cinq ans. Nous constatons également de la part des intéressés plus d'empressement à nous retourner ces formules dûment remplies. Ces constatations nous font croire que le présent concours dépassera celui de 1931 par le nombre total des participants!"

On sait que les cultivateurs ont jusqu'au 1er juin pour faire parvenir leur entrée au secrétaire du Conseil d'Agriculture. Les juges du concours seront alors désignés par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et, après avoir tracé leur itinéraire, ils se mettront aussitôt au travail afin de pouvoir terminer leur tâche en temps pour l'exposition provinciale de Québec, alors que, selon la coutume établie, les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une grande manifestation agricole.

Attention expéditeurs d'animaux vivants

Nous reproduisons du dernier numéro du "Journal d'Agriculture" l'article suivant mettant en garde les expéditeurs d'animaux de boucherie contre la propagande que font certains gros acheteurs de bétail.

"Le 20ème anniversaire d'une institution qui offre certaines garanties aux cultivateurs expéditeurs d'animaux vivants a été célébré dernièrement à l'Hôtel Windsor, à Montréal.

Le "Montreal Live Stock Exchange", c'est son nom, joue un rôle de premier plan dans le commerce de bétail sur pied. Ce commerce s'élève à des millions de dollars chaque année dans une ville comme Montréal où non seulement les consignations sont faites en vue du commerce local, mais où se font également les chargements de bétail pour les ports d'outre-mer.

L'association est formée de propriétaires d'abattoirs, de courtiers, de commerçants. La "Coopérative Canadienne du Bétail" en est membre et son représentant fait partie du conseil d'administration. Nul vendeur (compagnie ou individu) ne peut avoir accès aux cours à bétail s'il ne fait partie du "Montreal Live Stock Exchange".

Une quinzaine d'orateurs, dont un sénateur, les officiers des Chemins de fer Nationaux et du Pacifique Canadien, le représentant du ministère fédéral de l'Agriculture ont tour à tour parlé des services qu'a rendus cette association en mettant sur pied un système de vente qui donne une plus grande satisfaction aux intéressés. Ce système a pour objet d'inviter tous les acheteurs à s'approvisionner aux marchés d'animaux publics de l'est et de l'ouest de Montréal. Une concurrence entre tous les acheteurs garantit de ce fait un meilleur prix aux expéditeurs.

Actuellement, de gros acheteurs font une forte propagande dans les campagnes pour inviter les cultivateurs à con-

(Suite à la page 20g)

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

⊙ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - ⊙ N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
 ⊙ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - ⊙ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Lev. Cou.
22	Vend.	b	De l'Oct. semid.	4 47 21
23	Sam.	b	De l'Oct.	4 37 23
24	DIM.	b	dans l'Oct. semid.	4 27 24
25	Lundi	b	Saint Grégoire VII, Pape, Conf.	4 17 25
26	Mardi	b	Saint Philippe de Néri, Conf.	4 07 26
27	Merc.	b	Saint Bède le Vénérable, Conf. Doct.	3 57 27
28	Jeudi	b	Oct. de l'Ascension, dbl. maj.	3 58 28

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

Traitement des pommes de terre pour la plantation pour prévenir le chancre de la tige

Par G. B. STANFORD, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Edmonton, Alberta.

La maladie des pommes de terre que l'on appelle communément "chancre de la tige" ou "rhizoctonie" quand elle apparaît sur la tige, et "écaïlle noire" quand elle apparaît sur le tubercule, cause peut-être une plus grosse réduction de récolte que toute autre maladie à laquelle cette plante est sujette au Canada. Les tubercules recouverts d'écaïlles noires de même que ceux recouverts de gale commune sont invendables. En attaquant les tiges souterraines qui portent des tubercules, la maladie réduit la grosseur de ces tubercules et les déforme plus ou moins suivant la précocité de l'attaque et l'étendue des dégâts. Ce sont cependant les dommages causés à la tige aérienne qui paraissent avoir le plus d'importance. Le germe qui sort du tubercule pour se rendre à la surface est aisément attaqué, et il en résulte plus de dommages qu'à toute autre époque. L'attaque sur cette partie paraît même se produire presque exclusivement pendant la période de germination. C'est là un détail très important, car si la terre est très sèche à ce moment, la plante peut ne pas beaucoup souffrir, mais si elle est humide, elle peut être gravement endommagée. Il souligne également le danger que présentent les plaques vivantes de "sclérotés" ou "d'écaïlles" sur le planton. Dans des conditions favorables, le parasite se développe rapidement sur ces plaques d'écaïlles et se porte sur les germes qu'il peut détruire entièrement ou dont il peut retarder la pousse, et l'on a des pieds manquants ou des pieds rabougris dans le champ. A en juger par l'étude de cette maladie qui a été faite au Laboratoire fédéral de pathologie végétale, à Edmonton, de concert avec l'Université de l'Alberta, il est très clair que les pommes de terre recouvertes d'écaïlles devraient être traitées avant d'être plantées. Il est inutile, bien entendu, de traiter les tubercules qui n'ont pas d'écaïlles, mais il faut se rappeler qu'une très légère quantité d'écaïlles communique tout aussi bien la maladie qu'une grande quantité. Le traitement exige certaines précautions; si les tubercules sont immergés trop longtemps dans la solution, la germination et la vitalité des plantes peuvent être affaiblies tout autant que par la maladie. Les expériences qui ont été faites au laboratoire d'Edmonton ont démontré que le sublimé corrosif (bichlorure de mercure) détruit les sclérotés sur les tubercules. On fait dissoudre quatre onces de sublimé corrosif dans 25 gallons d'eau; si les écaïlles sont abondantes et grosses, on fait tremper les tubercules pendant 1½ heure dans cette solution; une demi-heure suffit s'il n'y a qu'une légère quantité de petites écaïlles. En fait, il vaut mieux employer la période la plus courte chaque fois que cela est possible.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

La façon de cultiver les choux de siam et les betteraves à la Station Expérimentale de Ste-Anne

LE SEMIS:—

Le terrain est d'abord préparé de l'année précédente par une demi-jachère et par un labour d'automne après avoir fait une fumure de 12 à 15 tonnes à l'acre. Le printemps, aussitôt que le terrain est assez sec, on le disque le plus profondément possible et on passe les herbes à ressorts. Avant de passer les herbes à diamants, on applique à l'acre environ 500 livres d'un engrais chimique 4-8-10 ou 2-12-6. Une fois les engrais chimiques appliqués et le dernier coup de herse donné, on roule le terrain et on fait des billons haut de 6 pouces environ et espacés de 28 pouces. Après le billonnage du terrain, on passe de nouveau le rouleau et enfin on sème les graines de racine à la planete.

Pour les choux de Siam, on sème à raison de 2 livres à l'acre. Les variétés généralement employées sont le Good Luck, le Pangholm, le Dittmars et la Hall Westbury. Les betteraves se sèment au taux de 6 à 8 livres à l'acre et la variété jaune intermédiaire est celle que l'on préfère.

LE BINAGE:—

Les binages commencent aussitôt que l'herbe veut pointer dans le fond des rangs et on fait ensuite un binage par semaine aussi longtemps que les feuilles des racines ne sont pas trop développées pour pouvoir passer le cultivateur sans les endommager.

LE DEMARIAGE:—

Le démariage se fait quand les plants ont environ deux pouces de hauteur et il s'opère à la grappe exclusivement sans

se servir des mains pour arracher les plants. On a soin de laisser un seul plant à chaque endroit, c'est-à-dire à tous les 8 ou 9 pouces. En même temps qu'on fait le démariage, on profite de l'occasion pour faire un bon sarclage à la grappe et ensuite c'est assez rare qu'il soit nécessaire de faire un second sarclage.

LA PROTECTION CONTRE LES INSECTES:—

Lorsqu'on constate la présence du vert gris, on fait à tous les deux ou trois jours une application de son empoisonné au coucher du soleil. Le son empoisonné se prépare en mélangeant une demi livre de vert de Paris avec 20 livres de son que l'on humecte ensuite avec 2 à 2½ gallons d'eau auxquels on ajoute une pinte de mélasse. Il s'applique à la volée à raison de 20 lbs. à l'acre. Quand on constate la présence de l'altise que les cultivateurs connaissent sous le nom de puceron, on fait immédiatement des arrosages répétés à trois ou quatre jours d'intervalle avec une solution qui se prépare en mettant 2 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau.

L'ARRACHAGE:—

L'arrachage se fait dans la dernière quinzaine d'octobre et en même temps qu'on fait l'arrachage, on coupe les feuilles à un huitième de pouce environ du collet de la racine et on a soin d'enlever au couteau toutes les racelles et les particules de terre qui y adhèrent. On a soin également de laisser sécher les racines sur le champ avant de les charroyer dans la cave à légumes.

ALFRED CANTIN de St-Raymond reçoit un beau trophée

La Compagnie de Potasse du Canada a remis au jeune Alfred Cantin, fils de Cyrille, cultivateur de St-Raymond, une magnifique montre en or, symbole du trophée qu'accorde cette compagnie annuellement, depuis six ans, à l'exposant de pommes de terre qui est proclamé champion à l'Exposition Royale.

M. Henry Lefebvre, agronome, représentant de la compagnie à Montréal, offrait également un banquet au champion du Canada le 11 mai courant à St-Raymond. Ce banquet fut préparé par le cercle des Jeunes Agriculteurs, section agricole affiliée au Cercle paroissial St-Emilien de l'A.C.J.C. Les dames et demoiselles du cercle des fermières, dont la mère du héros est la présidente prêtèrent leur concours à l'orga-

nisation et assurèrent le service des tables.

M. le curé Emilien Pichette a présidé ce souper intime qui groupait, outre l'hon. M. Godbout, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault, M.P.P., Dr Phil. Roy, directeur des Services Agricoles, à Québec, M. l'abbé W. Caron, curé de St-Marc des Carrières, MM. les abbés Léonidas Lachance, aumônier du cercle des jeunes gens, R. Dorval, vicaire, le Rvd père Gagné, dominicain, M. et Mme Cyrille Cantin, MM. les maires, présidents des commissions scolaires du village et de la paroisse. M. Emile Gauthier, agronome régional, Henri Lauzière, agronome, J.C. Magnan, Adrien

(Suite à la page 205)

La maladie bactérienne des fèves

Par G. B. STANFORD, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Edmonton, Alberta

Cette maladie destructive et bien connue que l'on appelle "brûlure ou maladie bactérienne", est un fléau des fèves; on peut même se demander s'il y a des fèves dans les jardins qui échappent entièrement à ses attaques. Lorsque les conditions sont idéales pour la propagation des bactéries responsables de cette maladie, et qui sont portées dans la semence plantée, la récolte peut ne rien donner. Dès que les plantules apparaissent, les plaques malades se développent sur les premières feuilles, après quoi la maladie se propage d'autant plus vite que la température est plus chaude. Les bactéries sont portées également sur les autres feuilles, ou d'une plante à l'autre, par le raisonnement de l'eau des pluies, le vent, les hommes et les outils employés pour cultiver la récolte. Par exemple, les organismes se propagent aisément si les binages de la récolte sont effectués lorsque les feuilles sont humides. Les binages ne devraient donc se faire que par un temps sec.

On reconnaît aisément les premiers symptômes de la maladie sur les feuilles; les régions malades paraissent d'abord imprégnées d'eau, plus tard il ne reste qu'un tissu sec comme du parchemin, qui se casse souvent et tombe. Les régions malades sur les gousses ont également l'aspect imprégné d'eau, caractéristique, mais elles ne prennent pas une couleur foncée, comme dans l'antracnose des fèves. Les bactéries passent à travers le tissu de la gousse et se logent à l'intérieur de la tunique de la nouvelle semence où elles restent prêtes à infecter la nouvelle récolte. La première chose à faire pour obtenir une récolte saine est donc de planter de la semence qui ne contient pas les germes de la maladie. Le traitement n'a aucune efficacité.

Il se vend tous les ans par les commerçants de grandes quantités de semence infectée, causant de sérieux désappointements à tous ceux qui la plantent dans leurs jardins. On pourrait réduire ces pertes au minimum si les champs dont la semence provient étaient inspectés et garantis par la certification. Une méthode que l'on peut employer sur des petites parcelles de jardin est d'enlever de bonne heure et de brûler toutes les plantules qui portent des lésions de maladie sur les feuilles séminales. Cette méthode qui ne peut, il est vrai, être appliquée que d'une façon limitée, a donné de bons résultats dans les essais préliminaires effectués par le Laboratoire fédéral de pathologie végétale, à l'Université de l'Alberta, Edmonton.

LA PR

A la fin du mois de... Bulletin de la... dans ses colo... publié par l'auteur de... lequel il était établi par... la production moyenne... graine de mil dans la p... commerce organisé ne c... 50% de la demande.

Des efforts soutenus de... e semence de gramin... depuis quelques ann... vince surtout à la faveur... rance des prix obtenus... ment à ceux résultant de... même foin de mil. Tout... fort douteux que ces ef... rieux furent-ils, aient co... disparaître le principal o... mentation de la producti... mil. Cette déficience de... toujours considérable ta... vénient principal existera... d'aucuns ne peuvent en... trop mauvaise herbe "La... champs" ou bouquets bla...

En effet, il n'est pas t... que les bénéfices proven... ture spéciale dans une ex... cole quelconque sont dire... gnés à la présence ou à l'absence de la maladie. L'arguerie des champs... néfaste joue le rôle de b... production organisée de... pour toutes les régions de... Québec. Inutile et pei... sieurs cultivateurs l'ont... reusement à leur prop... sayer à produire avantag... semence de mil pour le... comptant avec la grain... blancs. Les cribles possè... les plus perfectionnées... ventilation, ont tous fail... séparer la graine de la... champs d'avec celle de...

UNE

Il fait bon, de temps à... ses regards sur la ca... coïse pour goûter, à... t... de notre saine popul... bienfaisant repos.

Une saine population r... bien là l'impression qui... spectacle de ces centa... ruraux—cultivateurs, fer... fils et leurs filles—cons... occupés au noble trava... population besogneuse q... la ville n'atteignent pas... les angoisses internatio... blent aucunement et que... mondiales ne détournent... quotidienne.

La population agricola... de Québec est saine, c'e... dans ses croyances, fid... tions d'honnêteté et de l... ralement réfractaire aux... versives de certaines phi... modernes. Et c'est là... confiance inébranlable en...

Certes, elle a été éprou... autres classes de la soci... lutté avec courage et av... de la victoire finale su... parce qu'elle sentait qu'... que chose sur quoi s'app... qui ne trompe pas, la b... chez nous toujours féci... docile, toujours prête... occupant.

Cette Terre, nos culti... vaillent avec amour et s... fois, alors que l'agricult... une affaire de routine,

LA PRODUCTION DE LA GRAINE DE MIL

Par R.-D. CARTIER, agronome spécial

À la fin du mois de juin 1935 "Le Bulletin de la Ferme" insérait dans ses colonnes un article publié par l'auteur de ces lignes dans lequel il était établi par des chiffres que la production moyenne annuelle de la graine de mil dans la province pour le commerce organisé ne dépassait guère 50% de la demande.

Des efforts soutenus de production de la semence de graminées ont été réalisés depuis quelques années dans la province surtout à la faveur de la prépondérance des prix obtenus comparativement à ceux résultant de la vente de ce même foin de mil. Tout de même, il est fort douteux que ces efforts, aussi sérieux furent-ils, aient concouru à faire disparaître le principal obstacle à l'augmentation de la production de graine de mil. Cette déficience de production sera toujours considérable tant que l'inconvénient principal existera. Cet obstacle, d'aucuns ne peuvent en douter, est la trop mauvaise herbe "La marguerite des champs" ou bouquets blancs.

En effet, il n'est pas trop osé de dire que les bénéfices provenant de cette culture spéciale dans une exploitation agricole quelconque sont directement subordonnés à la présence ou à l'absence de la marguerite des champs. Cette plante néfaste joue le rôle de baromètre de la production organisée de la graine de mil pour toutes les régions de la province de Québec. Inutile et peine perdue, (plusieurs cultivateurs l'ont appris malheureusement à leur propre frais), d'essayer à produire avantageusement de la semence de mil pour le commerce en comptant avec la graine de bouquets blancs. Les cribles possédant les passes les plus perfectionnées et la meilleure ventilation, ont tous failli à la tâche de séparer la graine de la marguerite des champs d'avec celle de mil; le volume

et la pesanteur étant pratiquement les mêmes.

Personne n'ignore non plus que cette semence de graminée fourragère est assujettie, en ce qui concerne la vente, à une loi fédérale dite "La Loi des Semences". Cette loi dit clairement que la semence de graine de mil, pour être offerte en vente, doit être classée, sur envois d'échantillons représentatifs, par un des laboratoires officiels de la Division Fédérale des Semences. Cette classification représente trois (3) catégories. La catégorie No 1 ne doit contenir aucune graine de mauvaises herbes dangereuses principales et il est toléré cinq (5) graines de mauvaises herbes dangereuses secondaires par once d'échantillon. Toutes les autres graines mauvaises, y compris les dangereuses secondaires, ne peuvent dépasser le chiffre de cent (100) à l'once, autrement la semence serait versée dans la catégorie No 2 qui tolère jusqu'à un maximum de deux cent cinquante (250) graines de mauvaises herbes de toutes sortes à l'once; avec toutefois des restrictions pour les dangereuses. La catégorie No 3 pour ne pas être rejetée du commerce ne doit pas contenir par once plus de cinq cents (500) graines de mauvaises herbes de toutes sortes. La catégorie No 2 est restreinte à (5) cinq graines de mauvaises herbes dangereuses principales à l'once et à vingt (20) de dangereuses secondaires. La catégorie No 3 tolère un maximum de vingt-cinq (25) mauvaises herbes dangereuses principales à l'once et quatre-vingts (80) de dangereuses secondaires.

La graine de marguerite des champs est classée parmi les mauvaises herbes dangereuses principales pour ce qui a trait à cette classification de la graine de mil. Or, pour prouver surabondamment

la véracité de mes assertions ci-haut citées à l'égard de la limitation de la production de la semence de mil par rapport à la graine de marguerite, je vous donnerai de suite des chiffres officiels provenant du laboratoire des semences pour la province. Ces chiffres sont le résultat de l'analyse officielle de tous les échantillons de graines de mil, pour la production de l'année 1934, reçus d'un comté de la vallée du St-Laurent reconnu pour cette récolte spéciale.

Sur 128 échantillons reçus et analysés: 46 furent classés dans la catégorie No 1 36 furent classés dans la catégorie No 2 35 furent classés dans la catégorie No 3 11 furent rejetés du commerce. Total..... 128

Sur les 35 échantillons classés No 3, 24 furent déclassés du No 1 et du No 2 par la simple présence de la graine de marguerite, soit 68.50% du total de la catégorie.

Des 36 échantillons de la classe No 2, 18 auraient appartenu à la catégorie No 1 n'eût été encore là la présence de la graine de marguerite. D'où exactement 50% de ce total du No 2.

Les 11 échantillons rejetés le furent dont 6 causés par la graine de marguerite, soit 54.6% du lot, et les 5 autres possédant par once plus de 50 mauvaises graines de toutes sortes; montant maximum alloué selon la loi.

La somme totale des échantillons descendus de catégorie ou rejetés de la classification par le simple fait de la présence de la graine de marguerite des champs est de 48. Le total des échantillons reçus de ce comté et analysés étant de 128 il s'ensuit un pourcentage exact de 37.50%. Les causes, autres que

la marguerite, du déclassement du reste des échantillons furent la présence dans l'ensemble d'un pourcentage trop élevé de graines d'espèces cultivées telles: trèfles blancs, alsike, paturin, agrostide, etc.; d'un pourcentage dépassant le chiffre alloué de la quantité de graines de mil décortiquée. Mais la cause la plus commune du déclassement (après la marguerite des champs, bien entendu) du reste fut la présence d'au delà du maximum prévu par la loi de la quantité de toutes sortes de graines de mauvaises herbes contenues dans ces échantillon, soit un maximum de 250 à l'once pour la Catégorie No 2 et de 500 pour la Catégorie No 3.

Donc, plus du tiers de la production de la graine de mil de cette région n'a pas donné satisfaction au cultivateur du simple fait de la présence de la marguerite des champs dans les pièces de terres affectées à cette culture.

Les impuretés les plus communes trouvées dans ces échantillons lors de l'analyse furent invariablement et uniformément: la petite oseille des brebis, la potentille dressée, le trèfle jaune ou agraire, le mouron sp. et souvent le plantain.

Je ferai observer de plus que ces 128 échantillons de graine de mil de la saison de production de 1934 provenaient de 10 paroisses environ de ce comté, lequel possède pour le moins 4 centres de nettoyage des semences avec comme outillage les cribles les plus perfectionnés.

Maintenant que voilà établie à l'évidence la cause principale, sinon unique, de la difficulté de l'extension de la production de la graine de mil, extension visant à remplir cet écart fâcheux, nous vous réservons, lecteurs, dans un avenir prochain, un article vous donnant des conseils sur les moyens à prendre pour vous débarrasser de cet ennemi tenace "La Marguerite des Champs".

UNE SAINTE POPULATION RURALE

par L'honorable ADÉLARD GODBOUT, B. S. A., D. Sc. A.
Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec.

Il fait bon, de temps à autre, reporter ses regards sur la campagne québécoise pour goûter, à la contemplation de notre sainte population rurale, un bienfaisant repos.

Une sainte population rurale!... C'est bien là l'impression qui se dégage du spectacle de ces centaines de mille ruraux—cultivateurs, fermiers et leurs fils et leurs filles—consciencieusement occupés au noble travail des champs, population besogneuse que les fièvres de la ville n'atteignent pas, ou si peu, que les angoisses internationales ne troublent aucunement et que les commotions mondiales ne détournent pas de la tâche quotidienne.

La population agricole de la province de Québec est saine, c'est-à-dire solide dans ses croyances, fidèle à ses traditions d'honnêteté et de labeur, et généralement réfractaire aux tendances subversives de certaines philosophies sociales modernes. Et c'est là le secret de sa confiance inébranlable en l'avenir.

Certes, elle a été éprouvée comme les autres classes de la société, mais elle a lutté avec courage et avec la certitude de la victoire finale sur la dépression parce qu'elle sentait qu'elle avait quelque chose sur quoi s'appuyer: la Terre qui ne trompe pas, la bonne Terre de chez nous toujours féconde, toujours docile, toujours prête à nourrir son occupant.

Cette Terre, nos cultivateurs la travaillent avec amour et science. Autrefois, alors que l'agriculture était plutôt une affaire de routine, ils l'aimaient

fidèlement, c'est vrai, mais ils ne lui donnaient pas tous les soins qu'ils auraient dû. Ils l'épousaient tranquillement, inconsciemment, mais ils s'attachaient néanmoins au sol arrosé de leurs sueurs mais fatalement appauvri, et, s'ils étaient forcés de le quitter, c'était pour aller plus loin abattre un pan de la forêt et tracer de nouveaux sillons dans une terre vierge et riche.

Aujourd'hui, nos cultivateurs sont plus stables. Ils considèrent leur ferme comme un domaine qui se transmettra de génération en génération, un dépôt dont ils ont la garde et qu'ils doivent faire fructifier, et c'est pour le conserver intact et toujours fécond qu'ils font largement entrer la science agricole dans leurs opérations variées. Aussi, peut-on dire qu'une véritable transformation s'est opérée en ces quelque trente-cinq dernières années dans la conduite rationnelle de la ferme québécoise.

Nos cultivateurs réalisent que la science leur procure des moyens propres à rendre au sol les propriétés fécondantes et constructives que lui arrachent les récoltes successives. D'où il résulte que l'emploi des engrais chimiques s'accroît d'année en année, que l'acidité de certains sols est corrigée par l'apport de la chaux pulvérisée et qu'un égoûtement approprié rend annuellement à la culture de vastes superficies de bonne terre arable. De plus le cultivateur a maintenant le souci de n'enfouir en

terre que des semences certifiées, saines, vigoureuses et exemptes de graines de mauvaises herbes.

La zootechnie, ou connaissance des animaux appliquée aux besoins de l'homme, n'est plus un mystère pour nos cultivateurs. Leurs troupeaux sont constamment améliorés par l'introduction de reproducteurs pur sang et des croisements appropriés, par la pratique de la tuberculination chez les bovins, par l'observation d'une hygiène plus rigoureuse et par une alimentation adaptée aux fonctions de tel animal.

Les cultivateurs québécois ont depuis des années mis l'individualisme de côté. Comprenant tous les avantages de la coopération, ils se groupent en sociétés d'agriculture, cercles agricoles, syndicats d'élevage et en coopératives de vente et d'achat, et je ne crois pas m'exposer à être taxé de chauvinisme en disant que sous ce rapport la province de Québec ne le cède en rien à ses sœurs du Dominion canadien, tant par le nombre et la solidité financière de ces associations agricoles que par le total des cultivateurs qui les composent.

Notre classe agricole ne perd aucune occasion d'innover. Nombre de cultures—principalement dans le domaine horticole—autrefois ignorées ou négligées, sont aujourd'hui d'importants facteurs de revenus pour la ferme moderne, surtout aux alentours des grands centres

urbains où la culture maraîchère prend de l'extension de jour en jour.

Nos fermiers, suivant l'exemple de leurs époux, marchent également avec le progrès. Elles tiennent la comptabilité de la ferme, soignent le verger et le jardin, gardent des abeilles, font de la mise en conserve sur une haute échelle, perfectionnent la technique des arts domestiques—industrie aujourd'hui en pleine renaissance—et se rallient de plus en plus autour de leurs cercles de fermiers, véritables foyers d'éducation agricole dont la devise est "Pour la Terre et le Foyer".

Et les jeunes, ces fils de cultivateurs qui seront les producteurs de demain, se préparent eux-mêmes en vue des tâches futures. Groupés en cercles vaillants et nombreux, ils s'instruisent au contact fréquent de leurs instructeurs et des agronomes, et ils donnent déjà des preuves de ce qu'ils sauront accomplir plus tard en remportant annuellement des succès signalés dans les divers concours inter-provinciaux ouverts aux jeunes agriculteurs par l'Exposition Royale de Toronto.

L'éducation agricole a fait de magnifiques progrès dans la province de Québec depuis le début du siècle, grâce au zèle déployé par nos Ecoles d'Agriculture et à la création de plusieurs sections d'enseignement agricole dans les académies rurales, et l'on ne peut que reconnaître avec fierté l'application des cultivateurs à suivre les directives qui leur

(Suite au dernier couvert)



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écartera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratuit

"Tole Gaufree Idéale Furg."

R. LASSONDE, Propriétaire
ST-HYACINTHE, P. Q.

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

SCIAGE, PRESCRIPTION.—Q. 1. Celui qui fait scier du bois a-t-il droit à la sêbe? 2. Quel est le délai de la prescription pour les meubles?

Rép. à J. D. C.—1. Il y a droit en autant qu'il n'y a pas eu de convention à ce contraire pour le prix convenu.

2. Les meubles se prescrivent par trois ans à compter de la dépossession.

CLOTURE DE FRONT.—Q. Le propriétaire d'un terrain sur un chemin de front est-il tenu de clôturer à ses frais et d'entretenir sa clôture?

Rép. à T. L.—Tout dépend des règlements de la municipalité où il est situé. Il se peut que la corporation ait pris à sa charge l'entretien, de même qu'elle a pu déterminer quelle partie le propriétaire ou l'occupant devra entretenir.

BORNAGE, DROITS DU PROPRIÉTAIRE DE GRAVOIS.—Q. 1. Lorsqu'un voisin contigu empiète sur le terrain de son voisin, ce dernier a-t-il le droit de demander le bornage? 2. Le propriétaire d'un emplacement de gravois a-t-il un recours contre les employés de la voirie pour la quantité de gravois qu'ils prennent sur son terrain à l'effet de servir sur les routes?

Rép. à J. E. L.—1. Le voisin qui se voit dépourvu de la possession ou de l'usage d'une partie de son terrain peut exiger le bornage.

2. Le propriétaire du gravois a le droit de se faire rembourser le prix de la quantité de gravois prise sur son terrain, pourvu qu'il ne soit plus tenu lui-même de contribuer de cette manière et pourvu qu'il n'y ait pas eu de convention à ce contraire.

COMMUNAUTÉ DE BIENS.—Q. Une femme en communauté de biens abandonnée par son mari, ce dernier ne pourvoyant pas aux besoins de la famille, peut-elle forcer ce dernier par le moyen de la force constabulaire à l'amener chez elle pour prendre entente?

Rép. à Mme J. M.—La loi ne résout pas votre cas, de cette manière vous ne pouvez par aucun moyen forcer votre mari à se présenter chez vous pour prendre entente avec lui. Cependant la loi vous accorde, dans le cas qui vous occupe, le droit de demander la séparation de biens et même, si vous préférez, la séparation de corps qui emporte par le fait même la séparation de biens. Par la séparation de corps les tribunaux vous accorderont une pension alimentaire que votre mari devra vous verser, soit à chaque mois, pension alimentaire proportionnée à vos besoins et ceux de vos enfants, de même que proportionnée aux moyens pécuniaires de votre mari.

Alfred Cantin de St-Raymond reçoit un beau trophée

(Suite de la page 203)

Désautels, Laurent Pépin, président du cercle J.A.C., et plusieurs autres.

Au dessert, M. le curé a exprimé toute la joie qu'il ressentait du triomphe de M. Cantin, souhaite la bienvenue à l'hon. M. Godbout, et il prie M. Henry Lefebvre d'adresser la parole.

L'orateur fait l'historique du trophée. Il y a six ans que la Cie de Potasse offre cette récompense dans le but d'encourager la production de qualité. Dans six ans, le N.-Brunswick a gagné le championnat une fois, Ontario le détenait depuis quatre années consécutivement, et en 1935 c'est un de nos compatriotes Canadiens-français qui le gagne haut la main.

L'hon M. Godbout a attribué, le succès de M. Cantin à la bonne influence du milieu familial et paroissial où il a reçu sa formation.

Le ministre déclare que l'autorité paroissiale a toute la latitude voulue pour former notre jeunesse agricole. Depuis les débuts de la colonie française en Amérique, nous avons toujours vu le curé près de l'habitant pour l'aider, l'encourager le consoler.

Les principes que vous inculquez aux jeunes gens que vous invitez à participer à l'apostolat laïc sont ceux qui représentent l'assise même de l'éducation et de l'enseignement agricoles.

L'hon M. Godbout ne craint pas les conflits entre l'autorité religieuse et l'autorité civile, c'est plutôt de la bonne volonté, la parfaite coopération et l'union de ces deux autorités que nous comptons pour assurer le progrès de notre province tant au point de vue social, religieux qu'agricole.

Il nous faut former une élite qui entraîne la masse vers une formation professionnelle. Des jeunes de St-Raymond, nous attendons un groupe d'apôtres agricoles qui porteront dans leurs milieux respectif, la bonne parole, prêcheront cet évangile de l'union de toutes les bonnes volontés pour le triomphe de la cause qui nous est chère, l'avancement de notre agriculture.

Nous devons former des jeunes qui soient plus instruits que nous des choses de la profession agricole, mais qui sachent surtout qu'ils ont le devoir de se dépenser pour les autres.

Le Dr L.-P. Roy, félicite Alfred Cantin. Quand nous visitons le foyer de M. Cyrille Cantin, que nous voyons cette nombreuse famille groupée autour de son chef, que par ailleurs nous visitons la ferme de M. Cantin, nous comprenons mieux que le jeune Alfred ait remporté le si grand triomphe que nous fêtons.

Les sols de St-Raymond ne figurent pas d'après les plus fertiles, mais la technique agricole avec le concours de cultivateurs si bien disposés au travail et déterminés à exploiter rationnellement leur domaine, comme l'exemple que donnent les citoyens de St-Raymond, raffermissent nos prétentions que nous ne devons pas baisser pavillon devant le grand problème de l'amélioration des terres pauvres de notre province qui représentent une forte proportion de nos fermes.

L'espace nous fait défaut pour résumer les discours si intéressants, pleins de leçons pratiques prononcés par les autres orateurs de la circonstance. Mentionnons MM. J.-A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, Bona Dusaul, M.P.P., le Dr Jules Desrochers, M. l'abbé Léonidas Lachance, aumônier

Concours de ponte Canadien

27ème semaine finissant le 7 mai

La semaine qui vient de se terminer a été la meilleure depuis le début du concours 1935-36. On compte 64 œufs de plus que la semaine précédente la cueillette totale ayant atteint 74.7%. Comparés aux résultats du précédent concours les résultats sont supérieurs à la semaine correspondante.

Nous n'avons observé que treize oiseaux inactifs. Tous les œufs ont été crédités sauf un. Soixante-neuf poules ont pondu tous les jours, la plupart s'assurant le maximum de points.

Ce sont trois parquets de Leghorns Blancs qui figurent comme vedettes de la semaine. Voici leur alignement au 7 mai avec le nombre de points à leur crédit.

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall	76.1	64
22 " F. C. Evans	68.8	66
29 " Manor Farm	68.4	60

Les six meilleurs parquets conservent tous les mêmes positions. Leurs records au 7 courant sont comme suit:

5 R. B. J. H. Thompson	1314.3	1362
20 L. B. G. S. Taylor	1303.0	1222
26 " Russell P. Farm	1224.6	1123
29 " Manor Farm	1084.0	980
23 " W. S. Hall	1080.7	959
13 " Sta. Exp. Lennoxville	1025.0	1021

Il y a changement dans la position des six meilleurs oiseaux du concours. A la fin de la semaine les points suivants leur étaient alloués:

263 L. B. Russell P. Farm	163.0	143
133 R. B. Sta. Exp. Lennoxville	161.9	145
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa	161.6	144
201 " G. S. Taylor	161.3	147
52 R. B. J. H. Thompson	160.4	144
267 L. B. Russell P. Farm	156.3	138

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau			474	495.1
2. Sta.-Exp. Kapuskasing, P.R.B.			690	773.6
3. Frank Teasdale			1005	1009.9
4. Kenneth Slacer			732	716.8
5. J.-H. Thompson			1362	1314.3
6. G.-A. Robertson & Son			919	895.1
7. Jas. M. Winter, Jr.			792	762.2
8. Jas.-H. Smith			978	971.8
9. R.-W. Kettles			607	535.0
10. Ferme Exp. Ottawa			826	911.6
11. Ferme Exp. Ottawa			694	687.7
12. Ferme Exp. Ottawa			778	800.3
13. Sta. Exp. Lennoxville			1021	1025.0
14. Sta. Exp. La Ferme			861	826.5
15. Sta. Exp. La Ferme			827	798.6
16. R. J. Steele			628	604.0
17. R. Haycock			694	697.9
18. Alex. McLean			838	858.7
19. Ferme Exp. Ottawa			896	789.1
20. G.-S. Taylor			1222	1303.0
21. R.-J. Penhall			812	821.9
22. E.-C. Evans			844	858.4
23. W.-S. Hall			959	1080.7
24. A.-E. Shank & Son			1000	1019.2
25. Russell P. Farm			1123	1224.6
26. Ferme Exp. Ottawa			722	696.1
27. Ferme Exp. Ottawa			912	963.5
28. Ferme Exp. Ottawa			980	1084.0
29. Manor Farm				
Total			24156	24534.6

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 14 mai 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

St-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-v.	L.B.		1195	1357.0
2. Couvoir Coop. St-Raym.			954	907.5
3. Taylor, G. S.			1330	1499.7
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			1063	1158.9
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			1219	1260.0
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			1135	1163.2
7. Letendre, J.-W.			842	889.9
8. Couv. Coop. Vaudreuil			850	841.8
9. Couv. Coop. St-Augustin			999	983.8
10. Sta. Exp. Kapuskasing			787	896.6
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)			1269	1332.5
12. Couv. Coop. Montmagny			811	799.4
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			937	901.6
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			1041	1025.9
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			1047	1081.1
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			1059	1143.6
Total			16538	17242.5

du cercle St-Emilien de l'A.C.J.C., et Henri Lauzière, agronome de cette division du comté de Portneuf.

Nous félicitons pour notre part le jeune Alfred Cantin, il a conquis à notre province des lauriers qui font honneur à notre nationalité et particulièrement à la classe agricole dont il est issu, à sa profession qu'il honore hautement.

BUVEZ
CALIFORNIA
ORANGEADE - DRY
DE
VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.

Délicieuse
et
Économique
1/2c
Du Verre



Adoptée par le Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne se Détaille pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Caisnes de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Maille et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et s'en servira de suite.

VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.
ST-ADÉLPHÉ Co. Champ.
Détailants sérieux demandés pour chaque Ville et Village.

Commentaires et nouvelles agricoles (Suite de la page 202)

signer leurs animaux directement aux abattoirs. Les expéditions directes aux maisons qui les sollicitent auraient pour but de détourner de gros acheteurs du marché commun; elles diminueraient la quantité d'animaux offerts chaque semaine aux cours à bestiaux. Il en résulterait une moindre concurrence entre acheteurs et partant des prix plus bas.

Or, les prix étant fixés chaque semaine selon la cote des marchés publics, il est plausible de conclure que les acheteurs directs se baseraient sur les mêmes cotes pour payer les expéditeurs.

Le "Montreal Live Stock Exchange" qui comprend plusieurs acheteurs de concert avec la "Coopérative Canadienne du Bétail", pourra réussir à contre-carrer ce mouvement des expéditions directes dans la mesure où les fermiers expéditeurs continueront de canaliser leurs consignations aux marchés publics. La question nous paraît très importante et nous croyons, avec les organisations qui voient leur propre intérêt à bien rémunérer le cultivateur, souligner les conséquences des expéditions directes et l'influence que ce mouvement aurait sur le marché.

Le banquet a été présidé par M. J. J. Ryan, président du "Montreal Live Stock Exchange", et M. Alfred Savoie de la "Coopérative Canadienne du Bétail", a interprété les orateurs anglais.

Nous ne croyons devoir insister plus sur l'importance de cette question. Les expéditeurs intéressés sont en mesure de juger quel système protège mieux leurs intérêts. Les producteurs se trouveront toujours bien d'une forte concurrence entre acheteurs tandis qu'ils doivent se grouper pour éviter de leur côté l'opposition entre vendeurs.

Concours de ponte d'ouest de Québec

Semaine finissant le 7 mai 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Tayler Bros., Co-op. O. P.R.B.			946	994.3
2. Exp. Sta., La Ferme			839	818.6
3. Exp. Sta. Ste-A. Poca.			879	940.1
4. C. R. Waldron, Co-op. S.			934	994.2
5. G.-K. Campbell			817	873.8
6. J.-R. Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.		764	732.4
7. Adélaïde Fortin			759	820.9
8. Arthur Préfontaine				
9. J.-A. Létaille			1171	1166.2
10. Riverside Fm. Co-op. S.			825	889.4
11. C. Drummond, Co-op. S.			844	815.8
12. J. H. Pariseau Co-op. I. P.R.B.			678	739.1
13. Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.			728	723.5
14. W. W. Elliot, Co-op.			1108	1164.0
15. R. H. Smith Co-op. S.			912	927.3
16. Hugh C. Elliott			970	936.0
17. Art. Paquette, Co-op. M.			930	1020.1
18. Donat Ouellet, Co-op. M.			856	846.4
19. P.-E. Vincent, Co-op. S.			917	902.3
20. Exp. Sta. Lennoxville			781	754.2
Total			1001	1014.7
Total			17669	18073.3

CH Vos jeunes ont-ils été et ampu

S'ils ne l'ont pas temps d'y voir sans L'omission de ces deu ations pourra entra assez appréciables lo temps de la vente.

Nous savons qu'en on critique fort contr acheteurs, à l'autom cher pour les agneaux ne paient pour les suje opération. Mais le fa sons que l'on avance nous semble-t-il, suffi l'on en prenne son par gisse en conséquence.

- 1.—La qualité de la ainsi opérés est r rée; sa saveur est recherchée des g turé est plus fine; également répart carcasse. L'agnea les agneaux un p pon chez les volai
- 2.—L'agneau ainsi o régulièrement et parti des aliments
- 3.—Il est plus tranqui moins d'ennuis p peau.
- 4.—L'amputation de commandée surto de propreté et d mine les chance donne une meilleu sujets; ce dernier p ce considérable s des prix lors de la

Ces deux opératio simples, surtout si l'o faire. Une personne tre soi, une patte de derrière dans chaq personne a ainsi tou der à l'une et l'au l'on peut faire en m les agneaux sont vigo

Pour la castration suit:—On remonte le corps et on coupe le scrotum; ensuite on cules qu'on extrait. plaie et tout est fini.

Pour l'amputation coupe après la deuxi le cas des mâles et pour les femelles. U faite on presse le bo dant à peu près une une perte trop grande recommander de bac avec de la teinture d' jours après l'opératio

Afin d'éviter les bisira une journée b procèdera à l'opérat l'avant-midi. Le tem mandable pour faire c est lorsque les agnea jours. C'est alors c moins d'ennuis.

Votre cheval TOUSSE-FLE. Donnez-lui ANTI-mède connu. Par poste 85, die, consultation gratuite. General Veterinary Drug, I en 1899.

Encouragez nos

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Vos jeunes agneaux ont-ils été castrés et amputés?

S'ils ne l'ont pas encore été, il est temps d'y voir sans plus de retard. L'omission de ces deux très simples opérations pourra entraîner des pertes assez appréciables lorsque viendra le temps de la vente.

Nous savons qu'en certains milieux on critique fort contre le fait que les acheteurs, à l'automne, paient moins cher pour les agneaux non castrés qu'ils ne paient pour les sujets ayant subi cette opération. Mais le fait existe et les raisons que l'on avance en sa faveur sont, nous semble-t-il, suffisantes pour que l'on en prenne son parti et que l'on agisse en conséquence.

- 1.—La qualité de la chair des sujets ainsi opérés est réellement améliorée; sa saveur est particulièrement recherchée des gourmets; sa texture est plus fine; la graisse est plus également répartie par toute la carcasse. L'agneau castré est parmi les agneaux un peu comme le chapon chez les volailles.
- 2.—L'agneau ainsi opéré profite plus régulièrement et tire un meilleur parti des aliments qu'il consomme.
- 3.—Il est plus tranquille et est cause de moins d'ennuis pour tout le troupeau.
- 4.—L'amputation de la queue est recommandée surtout comme mesure de propreté et d'hygiène; elle élimine les chances d'infection et donne une meilleure apparence aux sujets; ce dernier point a une influence considérable sur l'établissement des prix lors de la vente.

Ces deux opérations sont des plus simples, surtout si l'on est deux pour la faire. Une personne tient le sujet contre soi, une patte de devant et une de derrière dans chaque main; l'autre personne a ainsi toute liberté pour procéder à l'une et l'autre opération que l'on peut faire en même temps lorsque les agneaux sont vigoureux.

Pour la castration on procède comme suit:—On remonte les testicules vers le corps et on coupe le tiers inférieur du scrotum; ensuite on descend les testicules qu'on extrait. On désinfecte la plaie et tout est fini.

Pour l'amputation de la queue, on la coupe après la deuxième vertèbre dans le cas des mâles et après la troisième pour les femelles. Une fois l'opération faite on presse le bout qui reste pendant à peu près une minute pour éviter une perte trop grande de sang. Il est à recommander de badigeonner la plaie avec de la teinture d'iode une couple de jours après l'opération.

Afin d'éviter les complications on choisira une journée bien ensoleillée et on procédera à l'opération au cours de l'avant-midi. Le temps le plus recommandable pour faire ces deux opérations est lorsque les agneaux ont de 10 à 15 jours. C'est alors qu'il en résulte le moins d'ennuis. A. S.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

Encouragez nos annonceurs

RACE AYRSHIRE

Concours de production au livre d'or

Le rapport mensuel de l'Association Canadienne des Éleveurs de bétail Ayrshire annonce la qualification de 243 vaches et génisses dont 75 dans la section 365 jours et 168 au rôle d'Honneur ou division de 305 jours.

Cinquante-six des 75 records de la période 365 jours ont été obtenus sous le régime de deux traites quotidiennes. Les vedettes de nos troupeaux québécois dans chaque classe figurent au tableau avec leur record respectif.

CLASSE 4 ANS

Craine de Savoie du troupeau de M. Antonio Bergeron, Plessisville se classe première des vaches de 4 ans avec une production contrôlée 15.444 lbs de lait de 4% de gras ou 617 lbs de matière grasse.

Glen Campbell Perfect Maid appartenant à M. Anselme Cabana, St-Cuthbert, Qué., 10,346 lbs de lait à 4.66% ou 608 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS

Blanche.—Propriété de M. Adreus Bonnier, St-Denis, 11,292 lbs de lait ou 449 lbs de gras de beurre.

CLASSE 2 ANS

Rosette, propriété de Alphonse Couturier, St-Louis du Ha! Ha! Qué., 10,877 lbs à 4.66% ou 507 lbs de gras.

Amoureuse, Hôtel-Dieu de St-Joseph, St-Basile, N.B., 9021 lbs de lait à 4.81% ou 434 lbs de gras.

AU RÔLE D'HONNEUR

Cent quarante des cent soixante-huit records ont été obtenus à raison de deux traites quotidiennes.

CLASSE ADULTE

Fairfield Grace—Ferme—École provinciale Deschambault, Qué., 20,212 lbs à 4.21% ou 851 lbs de lait. Ce record qualifie cette vache pour l'obtention du diplôme a sceau de bronze, ayant produit en cinq lactations 2567 lbs de gras d'une production de 60,563 lbs de lait. *Fairfield Grace* se place troisième de toutes les vaches Ayrshire du Canada pour la production de matière grasse.

CLASSE 4 ANS

Mignonne des Peupliers, appartenant à M. Louis Rivest, l'Assomption a produit 10,260 lbs de lait à 4.40% ou 451 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS

Byrne Hill Cleopatra, Ferme École provinciale Deschambault, Qué., 9432 lbs de lait à 4.62% ou 436 lbs de gras.

Fleur de Lis, Joseph Bouvier, La Présentation, 9,917 lbs à 4.28% ou 424 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS

Funette, propriété de M. l'abbé J.-P. Lebel, St-Donat, Qué., 8336 lbs de lait à 4.82% ou 402 lbs de gras.

Beauté, Siméon Desrochers, Ste-Croix, Qué., 8,389 lbs de lait à 4.42% ou 371 lbs de gras.

La production du lait au Canada en 1935 est évaluée provisoirement à 16,310,836,700 livres, ce qui équivaut à peu près à la production de 1934.

Un mal qu'il faut réprimer

Le Chef du Service de l'Industrie Animale de la province proteste contre des pratiques qui font inutilement souffrir le bétail.

APPEL AUX AGRONOMES

Le Ministère de l'Agriculture de Québec vient d'adresser à tous ses agronomes à travers la province, sous la signature de M. Adrien Morin, chef du service de l'Industrie Animale, une importante circulaire dans laquelle il leur recommande instamment de faire l'éducation des cultivateurs pour prévenir certaines pratiques reconnues comme non seulement cruelles, mais même nuisibles aux fins de bon élevage.

"Trop de cultivateurs", dit M. Morin à ce sujet, "font porter à leurs animaux, principalement les moutons, des carcans de bois d'un poids considérable embarrassants, qui empêchent l'animal de brouter librement. D'autres rattachent au moyen d'une chaîne la tête d'une vache à l'une de ses pattes antérieures, de sorte que la bête ainsi entravée est dans l'impossibilité de prendre l'exercice qui lui est nécessaire. Nous comprenons que l'on use de ces moyens pour empêcher les animaux de sauter par-dessus les clôtures, mais si celles-ci étaient toujours bien entretenues et avaient la hauteur voulue, on n'aurait pas besoin de recourir à de tels moyens. Il est aussi une autre pratique trop répandue en certaines régions de la province, et non moins condamnable. Nous voulons parler de l'ablation de la queue des vaches. Le ministère de l'Agriculture la condamne fortement pour les raisons suivantes:

L'ablation de la queue des vaches, en plus d'enlever beaucoup à l'apparence d'un animal, est toujours nuisible à la production du lait. La nature prévoyante a doté la vache de cet appendice caudal pour lui permettre de chasser les mouches, les taons, etc. qui la taquent durant la saison chaude. Par conséquent, la privation de ce moyen de défense, c'est la livrer à des milliers de piqûres qui l'excitent, la troublent dans son repos, et, de ce fait, sont susceptibles d'entraîner une diminution de la production laitière.

"Dans la circulaire que nous venons d'adresser aux agronomes, nous prions ceux-ci, lorsqu'ils remarqueront au cours de leurs voyages à travers la campagne un troupeau de vaches dont on a coupé la queue, de s'arrêter et de prendre le temps de voir le propriétaire afin de lui faire comprendre que, dans son propre intérêt et aussi pour des raisons d'humanité, il devrait s'abstenir d'une telle pratique sur les sujets qui entreraient à l'avenir dans son troupeau.

"Des cultivateurs objecteront peut-être qu'au moment de la traite le va-et-vient de la queue occupée à chasser les mouches est ennuyeux pour le trayeur que des saletés peuvent tomber dans le lait, etc. A ceux-là nous répondrons qu'il existe sur le marché un appareil très simple, d'un coût infime, qui se fixe en une seconde au jarret de l'animal et immobilise la queue durant la traite. Il serait beaucoup plus humain et avantageux de recourir à cet appareil plutôt que de procéder à une opération non seulement cruelle, mais inutile et nuisible. Nous conseillons donc aux cultivateurs d'abandonner une pratique que nous condamnons, contre laquelle la



OUI, MA BOITERIE EST PASSÉE!

Les chevaux n'ont pas la faculté d'exprimer par des paroles le soulagement que leur procure Absorbine. Ils vous le démontrent par leur entrain à l'ouvrage. Il n'y a rien comme cela pour les entorses, foulures, tendons enflés, éparvins, molles, gros genoux et autres maux de la queue. Ne boursoufflez pas, n'enlève pas le poil. Et le cheval peut travailler quand même. Excellent antiseptique contre coupures, brûlures et blessures \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young Inc., Lyman Bldg., Montréal.

ABSORBINE

Société de la Protection des Animaux s'est élevée à diverses reprises, et de se procurer plutôt cet appareil dénommé "serre-queue". Nos agronomes pourront leur fournir des adresses de fabricants.

RACE JERSEY

Achetons de bons sujets

M. et Mme W. H. Miner, de la ferme Pinetree de Granby, sont de retour d'un voyage à Brampton, Ont. où ils ont été voir une récente importation de bétail Jersiais faite par M. M. B. H. Bull. Ils ont fait le choix de deux magnifiques bêtes, qui font maintenant partie de leur troupeau à Granby.

"Les Prairies Royal Wonder" qui figurera aux grandes expositions du circuit provincial, dans la classe des vaches de trois ans, est une fille de "Wonderful Stuff" taureau importé au pays il y a quelques années et que l'on voit à la ferme du Collège St-Michel à Aurora, Ont. Il descend lui-même du reproducteur Wonderful Standard, et sa mère est une sœur de Xenia's Sultan, importé par MM. Bull, et envoyé à Massachusett au prix de \$28,000,000.

La mère de cette vache, est une descendante de Reight Royal, un taureau du troupeau Bull à Brampton et dont plusieurs fils sont employés comme géniteurs dans les meilleures troupeaux Jersiais du continent.

"Les Prairies Royal Wonder" porte un veau attendu vers la mi-juillet et le fruit de son accouplement à Valiant King, un fils de Valiant of Oaklands, proclamé quatre fois grand champion sur l'île Jersey, et frère du taureau Brampton's Vera Valiant, l'un des reproducteurs de la ferme S. R. Fuller, à Waterville.

Midlands Hyacinthe, génisse de deux ans, engendré par "Viscount of Les Jardins" premier prix aux expositions de l'île Jersey et son père, Viscount of Oaklands, est un frère de Brampton Basilua detenant le record mondial pour la production du beurre, soit 19.012 lbs de lait, 1.313 lbs de gras pour un an. La mère de cette génisse a gagné en 1933, la médaille de Paris. C'est une fille de Wonderful Standard un fils du taureau Médaille d'Or "Standard of Oaklands". Elle est saillie par Pinnacle, un taureau venant de "Hillside Honesty", vache trois fois championne aux îles Jersey et ayant un record de 11,255 lbs de lait, 810 lbs de beurre en 330 jours.

VEZ
ORNIA
ADE-DRY
CTS Mfg. Co.

uvre et le Riche pour
le Voyage. Ne se Dé-
pour 2 Bouteilles avec
vous en 1 Minute
sses de Liqueur ordi-
Orange ou Citron. Si
e l'a pas, ajoutez 5c
ez Bon Poste Directe-
et serez servis de suite.
CTS Mfg. Co.
Co. Champ.
mandés pour chaque
Village.

nouvelles agricoles

(la page 202)

ux directement aux
éditions directes aux
acitent auraient pour
de gros acheteurs du
lles diminueraient la
x offerts chaque se-
sestiaux. Il en résulte
concurrence entre
t des prix plus bas.
fixés chaque semaine
archés publics, il est
re que les acheteurs
t sur les mêmes cotes
diteurs.

ve Stock Exchange"
sieurs acheteurs de
opérative Canadien-
rra réussir à contre-
ent des expéditions
esure où les fermiers
ueront de canaliser
s aux marchés pu-
nous paraît très im-
oyons, avec les orga-
leur propre intérêt à
cultivateur, souligner
es expéditions direc-
que ce mouvement

été présidé par M.
nt du "Montreal Live
et M. Alfred Savoie
Canadienne du B.
es orateurs anglais."

devoir insister plus
cette question. Les
és sont en mesure de
protège mieux leurs
ucteurs se trouveront
ne forte concurrence
dis qu'ils doivent se
r de leur côté l'oppo-
urs.

de ponte d'

le Québec

ant le 7 mai 1936.

la Station Expérimentale

de LENNOXVILLE

Race	Total	Total
	(Œufs)	(Points)
O.P.R.B.	946	994.3
"	839	818.6
"	879	940.1
p.S.	934	994.2
"	817	873.6
L.B.C.S.	764	732.4
"	759	820.9
"	1171	1116.2
"	825	889.4
"	844	815.8
p.S.	878	739.1
"	728	723.5
I.P.R.B.	1108	1164.0
"	912	927.3
"	970	936.0
"	930	1020.1
p.M.	856	846.4
"	917	902.3
p.S.	791	754.2
"	1001	1014.7
"	17669	18073.8

LA SEMAINE

M. Joseph Desjardins, bibliothécaire de la Législature de Québec de 1921 à 1934, est décédé à Québec, samedi, à l'âge de 76 ans.

L'HONORABLE sénateur (Dr) Emile Fortin, représentant de la division de la Durantaye, est décédé lundi matin, à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang. Le Docteur Fortin était âgé de 58 ans.

M. Alfred Marois, industriel de Québec, a été nommé membre de la Commission nationale chargée de déterminer les causes du chômage et les moyens d'augmenter l'emploi. Cette commission comptera sept membres.

LE R. P. Marie-Clément, Assomptionniste, fondateur du couvent des SS. de Ste-Jeanne d'Arc à Bergeville, est mort peu de temps après avoir prononcé un sermon sur Ste-Jeanne d'Arc, samedi soir. Les funérailles auront lieu mercredi.

PAR une permission spéciale du Pape Pie XI, le R. P. Paul Schulte, un enthousiaste de l'aviation, a célébré la sainte messe à bord du dirigeable "Hindenburg" au cours du voyage d'Allemagne en Amérique. C'est la première fois que la sainte messe est célébrée dans les airs.

UN convoi du Canadien National allant vers l'est a frappé à une traversée à niveau située à douze milles de Drummondville près de Notre-Dame du Bon-Conseil, un camion dont l'un des occupants, Rodolphe Beausoleil, 20 ans, de Drummondville, a été tué instantanément. Les deux autres occupants du camion, Rosario Beausoleil, 19 ans et M. Gamelin, ont été grièvement blessés dans l'accident.

UNE distraction cause un accident. Un citoyen de Montréal a presque démolí son automobile dans un moment de distraction, il était intéressé par le passage d'un océanique, perdit momentanément le contrôle de sa voiture qui alla s'écraser sur un poteau. Heureusement, les quatre occupants de l'automobile ne furent pas blessés sérieusement. L'accident est arrivé dimanche après-midi, à Neuville.

MM. François Levesque, de Mont-Carmel, Kamouraska et Joseph G. Dufresne, de Pointe-Claire, Jacques-Cartier, deux boursiers du ministère de l'Agriculture de Québec qui suivaient depuis quatre ans les cours du Collège de Médecine Vétérinaire de l'Etat de New York, à l'Université Cornell, Ithaca, N.Y. viennent de terminer leurs études et ont remporté des honneurs. M. Levesque a gagné le premier prix et M. Dufresne, le deuxième.

UN tragique accident s'est déroulé samedi matin, vers 10 heures, à Saint-Damien de Bellechasse. Une automobile conduite par M. Alphonse Chabot, journalier, de Notre-Dame de Buckland a été frappée par un convoi de passagers du Transcontinental qui entrerait en gare. Le train filait encore à une bonne allure au moment de l'accident, car l'auto fut presque entièrement démolie et le conducteur projeté à cinquante pieds de la voie ferrée. Vu l'état grave du blessé, on le transporta en hâte à l'Hôtel-Dieu de Québec où les autorités médicales ne peuvent pas encore se prononcer sur son cas.

UN religieux, de l'ordre des Frères de St-Gabriel, le Frère Aymard, âgé de 26 ans, s'est noyé, dimanche après-midi, dans le lac Témiscamingue, et son compagnon, le Frère Magloire, n'a été sauvé que grâce à la prompte intervention d'un témoin de l'accident. A la suite d'une fausse manœuvre, la chaloupe des deux religieux qui faisaient la pêche chavira. Ils se cramponnèrent à leur embarcation, car ils ne savaient pas nager. M. Lionel Marleau, qui était sur la rive, vit l'accident. Il sauta dans une chaloupe et alla à leur secours. Lorsqu'il arriva, le Frère Aymard, épuisé, avait lâché prise et était disparu. Il ramena à terre le Frère Magloire et donna l'alarme. Le cadavre du Frère Aymard fut repêché quelques heures plus tard.



Mieux vaudrait mourir

Vous rappelez-vous avoir entendu raconter qu'un certain 29 août 1907, dans la soirée, vers les six heures, tout le cantilever-sud du pont de Québec en construction, par je ne sais quelle malheureuse erreur de technique, frémît, chancela, puis, dans un fracas indescriptible, s'écroula sur sa base.

L'événement fut particulièrement grave. Il coûta au pays des millions de dollars et, perte inestimable, quatre-vingt-deux vies humaines.

On raconta, dans le temps, que tel mécanicien de locomotive, sentant la voie se dérober sous lui, avait eu assez d'esprit présent pour faire la plongée avec son véhicule et, une fois dans l'eau, se dédager pour se sauver ensuite à la nage.

Instinct de conservation, sang-froid au-dessus de l'abîme, et à un cheveu de la mort, protection spéciale de la Providence.

Mais vous figurez-vous tous ces ouvriers, au travail, parmi l'enchevêtrement de la structure de fer, et soudain écrasés, broyés, tués avant la submersion ou bien submergés avant de mourir? La minute d'avant, ils lançaient aux copains, en grimpaient comme des singes dans les branches de l'acier touffu, des quolibets; ou encore, parmi le tintamarre des riveteuses, ils hurlaient la complainte à la mode.

Ils étaient à cent, deux cents, trois cents pieds là-haut, dans l'immense treillis, et ni peur ni vertige! La mort, ils la défiaient bien. En fait de danger, ils n'en voyaient guère que pour les spectateurs de leur travail, pour les curieux tout en bas, par terre.

Mystère des destinées humaines! "Je viendrai comme un voleur", a dit le Maître, sans vous avertir, au moment et dans des circonstances où vous vous y attendez le moins.

Et le Maître vint; le Maître cueillit, d'un seul coup, quatre-vingt-deux vies.

Vous a-t-on jamais décrit le cas douloureux et pathétique entre tous?

Le cataclysme accompli, en visitant ce qui émergeait de la gigantesque torsion, ne découvrit-on pas quelques ouvriers saisis de telle sorte par l'immense machine qu'ils n'étaient point morts, mais retenus de telle façon qu'il était impossible de les arracher à la formidable mâchoire.

Ni la force, ni l'habileté, ni la patience n'y pouvaient rien. Et pourquoi? Parce que, tout à l'heure, la marée allait fatalement monter et noyer les prisonniers.

C'était la mort certaine, mais à retardement, l'avertissement préalable, la condamnation avant l'exécution.

Ces hommes avaient-ils besoin de ce sursis pour mettre ordre à leurs affaires? Ce qui paraissait cruel à tous les spectateurs n'était-il point encore une miséricorde? Qui le saura jamais?

En tout cas, réconfortés par les suprêmes consolations de la foi, victimes du fer et de l'eau, héroïques, ces hommes firent, humblement mais courageusement, face à la mort et à l'éternité.

Ils doivent être au ciel, car ils eurent le temps de se purifier et leur agonie fut particulièrement expiatoire.

Ce qu'on peut difficilement imaginer, c'est la terreur des témoins:

Avoir tout plein son cœur de pitié pour les malheureux, pour les souffrants, pour un moribond que la mort guette, l'avoir sous les yeux, être là des centaines et des centaines d'hommes vigoureux, voir monter implacablement, minute par minute, le flot envahisseur et ne pouvoir lui enlever l'être souffrant que retient, au niveau des basses marées, d'infrangibles serres; entendre tant de gens de bonne volonté, les uns après les autres ou parfois en même temps, multiplier les suggestions jamais pratiques et gémir de n'avoir pas à leur portée tel ou tel instrument de délivrance; assister à l'entrevue des êtres chers et désespérés, de l'épouse éperdue et des enfants éplorés, participer à l'adieu et voir donner la bénédiction finale, c'est un spectacle qui, après trente années, réveille encore dans l'âme des témoins les affres d'une véritable torture morale. Et cela s'appelle compatir, participer à la souffrance.

Faites-vous une idée, après cela, amis lecteurs, du serrement de cœur des personnes qui voient monter, implacablement, en ce pays, le flot des naissances illégitimes, qui voient broyer par la lourde et puissante machine du vice tant de frêles existences et tant de pauvres filles, qui entendent vagir, deux par couchette, dans les crèches, des centaines d'innocentes victimes, et qui assistent, impuissants, à l'abandon d'enfants voués pour jamais au déshonneur et pour toujours nés de parents inconnus.

Mourir, c'est entrer dans l'éternité. Mais naître à la Crèche, c'est être condamné à la misère morale, au mépris des cruels, au dédain des superbes; au chagrin de ne se connaître point d'ancêtres.

Mieux vaudrait mourir... si on ne devait pas être arraché à l'asile de misère par un couple charitable.

V. GERMAIN, ptre.

Adoptions:—4 en ce mois; 66 depuis janvier.

Aumônes:—\$100.00 fondation d'un berceau; \$32.50 par courrier; \$17.00 des visiteurs.

Pour la ménagère

Tarte à la crème prise (Custard)

3 œufs
¾ tasse de sucre
¼ c. à t. de sel
2¼ tasses de lait chaud
1 c. à t. de vanille ou un peu de muscade râpée.

Battez les œufs légèrement. Ajoutez le sucre, le sel et l'essence, puis le lait graduellement. Coulez et versez dans l'assiette à tarte couverte de pâte. Faites cuire à four chaud (450°F.) pendant 15 minutes, puis réduisez la chaleur à 325°F. et faites cuire jusqu'à ce que la crème soit prise—environ 25 minutes.

Tarte à la crème prise, aux fruits

Même recette que pour la précédente. Quand la tarte est refroidie, parsemez la garniture de tranches de fruits sucrés et recouvrez de crème fouettée.

Tarte à la crème prise au caramel

Même recette que pour la première, mais faites fondre le sucre dans une poêle, puis ajoutez-le au lait chaud.

Tarte à la crème prise aux pommes

Mettez sur l'abaisse à tarte, une couche de compote de pommes légèrement sucrée et aromatisée de cannelle. Versez par-dessus le mélange de crème prise (custard).

Recettes éprouvées

SERVEZ-VOUS DE LAIT DANS VOS METS DU PRINTEMPS

L'appétit est souvent capricieux à cette époque de l'année. On peut avoir besoin d'un tonique après les longs mois de l'hiver, il faut donc apporter plus de soins à la préparation des repas. Une bonne règle à suivre pour la préparation des menus du printemps est de faire entrer dans les repas au moins une pinte de lait par enfant et une chopine par adulte. Pour plaire aux enfants on peut ajouter de temps à autre au lait servi sous forme de breuvage, des jus de fruit ou du sirop de chocolat. D'autres moyens par lesquels le lait peut être incorporé aux repas sont dans les soupes, les mets du souper et les desserts, ainsi que dans les sauces qui peuvent être servies avec les viandes, le poisson et les légumes.

Les recettes suivantes, préparées par le Service d'Utilisation du lait de la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture, sont recommandées:

Soupe au fromage

2 c. à s. de beurre
2 c. à s. de farine
3 tasses de lait
1 c. à t. de sel
¼ c. à t. de poivre
¼ c. à t. de paprika
¼ c. à t. de sauce Worcestershire
¾ tasse de fromage râpé.

Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine et les assaisonnements. Ajoutez le lait. Remuez jusqu'à épaississement. Ajoutez le fromage râpé et faites cuire au bain-marie 5 minutes. Si on le désire, on peut ajouter à la soupe, avant de servir, des épinards crus hachés ou des épinards cuits roulés en petites boules.

Oufs à la King

4 cuillers à soupe de beurre
4 cuillers à soupe de farine
2 tasses de lait
6 œufs, cuits durs
2 cuillers à thé de piment, haché
2 cuillers à thé de piment vert, haché
1 tasse de champignons, cuits
Assaisonnements.

Faites fondre le beurre. Incorporez-y la farine, puis le lait graduellement. Remuez jusqu'à épaississement. Ajoutez les œufs, coupés en huit, le piment, le piment vert et les champignons. Assaisonnez au goût. Servez sur des pointes de pain rôti ou dans moules à pâtée.

Pouding au riz et à l'érable

¼ tasse de riz
2 tasses de lait
1½ cuiller à soupe de fécule de maïs
½ tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'œufs
2 blancs d'œufs
¼ tasse de sirop d'érable

Faites bouillir le riz dans de l'eau salé jusqu'à ce qu'il soit tendre. Échauffez le lait au bain-marie. Remuez la fécule de maïs dans ¼ tasse de sirop d'érable jusqu'à ce que le mélange soit lisse et ajoutez graduellement au lait chaud. Remuez jusqu'à ce que le mélange s'épaississe et faites cuire 15 minutes. Ajoutez le riz et les jaunes d'œufs bien battus. Mettez dans une tourtière beurrée. Battez les blancs d'œufs en neige, ajoutez graduellement le ¼ tasse de sirop d'érable, et répandez sur le pouding. Faites cuire dans un four à feu modéré (350°F.) jusqu'à ce que ce soit légèrement doré.

Crème prise aux fruits

2 œufs ou 4 jaunes d'œufs
¼ tasse de sucre
1½ cuiller à thé de sel
2 tasses de lait échaudé
½ cuiller à thé de vanille
Fruit

Battez légèrement les œufs. Ajoutez le sucre et le sel. Ajoutez graduellement le lait échaudé. Faites cuire au bain-marie, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe et enduise la cuillère. Refroidissez. Préparez les fruits, saupoudrés de sucre si vous le désirez, dans le fond d'un plat de service. Versez la crème prise froide sur les fruits. On peut employer des oranges coupées en quartiers, des bananes tranchées, des pommes cuites, des conserves d'ananas, des conserves de pêches, ou un mélange de fruits. Garnissez avec de la crème fouettée.

NOTRE FEUILLET

LA

Publication autorisée
d'un abo

Le constructeur d'avoir glissé dans la un billet qui lui v remerciements éma tions sur les temps vons, plus perplexes jamais.

Il était donc établi pas menti. Mais ce problème essentiel: Qu'était devenu Dans la dernière née du 10 juillet, éclats de voix de l' général, il n'avait table.

Le courrier de l'a une lettre de Paris

MONSIEUR C

J'ai rencontré hi Lille, mon cousin qui me cherchait famille de toute ur temps de sauter d suivre dans le Dijon est indispensable saisie des biens qu deux trains, je vous de ce départ brus croire que dans qu de retour à Lille.

Cette lettre met comme disent les gourmandant de s se remit au travail

Huit jours passés nier ne donnait pl l'industriel et l'inq renaisait insensibl Il relisait sans ce d e l'unique lettre croire que dans qu de retour à Lille.

Le 19 juillet, il y que Roland avait lous se décida à en agence de se rense de l'ingénieur à l la lettre. Le sur qu'effectivement, l vingt-quatre heur localité, avait pris dans la matinée du

Amédée, que le courant du retour nier, donnait l'ap très inquiet. A la communs, l'homme s'était rapproché toute naturelle, d certitude qu'il s'éta dée, Ramilloux con nière d'estime. Il nant comme un p ligent, débrouillare ment à se passer d

Mais la fin du l'on revit Roland. redevenait grave. faisait part de ses de nouvelles suppo sa volonté d'éclair faisait tous ses e milloux dans ses l les jours passaiet moindre renseign l'ingénieur.

Au milieu de se velle vint réjouir muniquait une list grand prix. Aucun n'y figurait. Par criptions provoq milloux:

—Pas possible! pauvre! Sait-il bien, seu course?...

Il prit Amédée, —Tu sais, petit redoutable adver chain?...

—Il n'y en a pa —Mais, si, mais moi les meilleures Amédée, à qui milliers les perfo puissants "racers" rique, fit défil

prouvées

LAIT DANS VOS INTIMES

ent capricieux à
On peut avoir
près les longs mois
apporter plus de
des repas. Une
pour la préparation
temps est de faire
une chopine par
x enfants on peut
utre au lait servi
re, des jus de fruit
colat. D'autres
le lait peut être
ont dans les sou-
er et les desserts,
uces qui peuvent
iandes, le poisson

tes, préparées par
on du lait de la
e laitière et de la
ministère fédéral de
commandées:

romage

orcestershire
rapé.

urre, incorporez-y
nements. Ajoutez
à épaississement.
pé et faites cuire
es. Si on le désire,
soupe, avant de
rus hachés ou des
n petites boules.

King
eurre
arine

ento, haché
ent vert, haché
s, cuits

re. Incorporez-y
it graduellement.
aissent. Ajou-
n huit, le pimento,
les champignons.
Servez sur des
ou dans moules à

et à l'érable

de féculé de maïs
rable

rable

ans de l'eau salé
ndre. Echaudez le
emuez la féculé de
sirop d'érable jus-
soit lisse et ajou-
au lait chaud.
de le mélange s'é-
uire 15 minutes.
aunes d'œufs bien
ns une tourtière
blancs d'œufs en
lement le 1/4 tasse
répandez sur le
dans un four à feu
qu'à ce que ce soit

aux fruits

œufs

el

udé

anille

es œufs. Ajoutez
tez graduellement
es cuire au bain-
stamment jusqu'à
aissent et enduise
sez. Préparez les
sacre si vous le
d'un plat de ser-
e prise froide sur
ployer des oranges
des bananes tran-
tes, des conserves
s de pêches, ou un
rnisiez avec de la

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par F. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient pren-
dre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs
à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris.

Le constructeur quitta le logis, après avoir glissé dans la main de la concierge un billet qui lui valut une litanie de remerciements émaillés de considérations sur les temps difficiles où nous vivons, plus perplexe et plus inquiet que jamais.

Il était donc établi qu'Amédée n'avait pas menti. Mais cela ne résolvait pas le problème essentiel:

Qu'était devenu Edgar Maronnier?

Dans la dernière heure de cette matinée du 10 juillet, l'usine retentit des éclats de voix de l'industriel. De l'avis général, il n'avait jamais été plus irritable.

Le courrier de l'après-midi lui apporta une lettre de Paris ainsi conçue:

MONSIEUR O. RAMILLOUX,

J'ai rencontré hier soir, à l'entrée de Lille, mon cousin Joseph Flamanque qui me cherchait pour une affaire de famille de toute urgence. Je n'eus que le temps de sauter dans le train et de le suivre dans le Dijonnais, où ma présence est indispensable pour empêcher une saisie des biens qui lui restent. Entre deux trains, je vous écris pour m'excuser de ce départ brusqué. Tout me fait croire que dans quelques jours je serai de retour à Lille.

Cette lettre mettait fin à l'incident, comme disent les diplomates. En se gourmandant de sa frayeur, Ramilloux se remit au travail.

Huit jours passèrent. Edgar Maronnier ne donnait plus de ses nouvelles à l'industriel et l'inquiétude de ce dernier renaissait insensiblement.

Il relisait sans cesse la dernière phrase de l'unique lettre reçue: "Tout me fait croire que dans quelques jours je serai de retour à Lille."

Le 19 juillet, il y avait donc neuf jours que Roland avait quitté l'usine, Ramilloux se décida à enquêter. Il pria une agence de se renseigner sur la présence de l'ingénieur à l'endroit indiqué dans la lettre. Le surlendemain, il apprit qu'effectivement, le jeune homme, après vingt-quatre heures passées en cette localité, avait pris le train pour le Nord dans la matinée du 15.

Amédée, que le patron avait tenu au courant du retour prochain de Maronnier, donnait l'apparence d'un garçon très inquiet. A la faveur de leurs soucis communs, l'homme et le jeune garçon s'étaient rapprochés. Par une réaction toute naturelle, dès qu'il avait acquis la certitude qu'il s'était défilé à tort d'Amédée, Ramilloux concut pour lui une manière d'estime. Il le considérait maintenant comme un petit travailleur intelligent, débrouillard, et ne pensait nullement à se passer de ses services.

Mais la fin du mois arriva sans que l'on revît Roland. Du coup, la situation redevenait grave. Chaque jour, Amédée faisait part de ses inquiétudes, émettait de nouvelles suppositions qui prouvaient sa volonté d'éclaircir ce mystère; bref, faisait tous ses efforts pour aider Ramilloux dans ses recherches. En vain, les jours passaient sans apporter le moindre renseignement au sujet de l'ingénieur.

Au milieu de ses angoisses, une nouvelle vint réjouir l'industriel. On communiquait une liste des inscrits pour le grand prix. Aucun concurrent dangereux n'y figurait. Par contre, l'une des inscriptions provoqua l'hilarité de Ramilloux:

—Pas possible! Que pense-t-il, le pauvre!

Sait-il bien, seulement, ce qu'est une course?

Il prit Amédée, à témoin de sa joie:

—Tu sais, petit, que nous aurons un redoutable adversaire en octobre prochain?

—Il n'y en a pas, Monsieur!

—Mais, si, mais si... Tiens, nomme-moi les meilleures marques.

Amédée, à qui son emploi rendait familières les performances de tous les puissants "racers" d'Europe et d'Amérique, fit défilé l'un après l'autre la

liste des bolides et de leurs brillants conducteurs.

—Tu n'y es pas, répondait invariablement Ramilloux entre deux rires, tu n'y es pas!

D'un geste, Amédée signifia qu'il renonçait à deviner.

—Eh bien! voilà... Assieds-toi, d'abord, car la surprise pourrait te jouer un vilain tour!

Et, d'un air faussement épouvanté:

—La Dutert, 15 CV!

—Qui?... Quoi?... Le petit gros d'Hellemmes.

—Oui, lui-même! Ah! ah! Quelle mouche l'a donc piqué, le papa Dutert?

Un rire irrésistible le secouait.

Et, lui donnant la réplique, Amédée, lui aussi, riait, riait...

CHAPITRE V

ESPOIRS

—Vraiment, Roland, si je m'attendais à cela!

—Tout arrive, Jean... Ne t'avais-je pas dit, l'autre soir, que notre rencontre était providentielle?

—Elle l'est, à coup sûr!

Cette conversation se déroulait dans un atelier-laboratoire attendant, d'une part, à la maison d'habitation de M. Dutert, d'autre part à l'usine du constructeur. Là, avec l'aide de Jean Lernout, Roland mettait au point le moteur qui donnerait à la Dutert une puissance nouvelle et bientôt, sans doute, la célébrité.

Le jeune homme s'était spontanément présenté chez le patron de son camarade. Il lui avait expliqué son double but: châtier un coupable et donner à un excellent travailleur acculé à une ruine prochaine le moyen infaillible de connaître à nouveau une grande prospérité. Il offrit donc ses services à l'industriel. Après une courte hésitation, bien compréhensible devant l'inattendu d'une telle proposition, M. Dutert avait accepté cette offre avec enthousiasme.

Roland se mit immédiatement au travail. Il logeait chez M. Dutert où les enfants qui, avec l'innéfectible instinct de leur âge, devinaient en lui un bienfaiteur, l'aimaient beaucoup.

Ses promenades dans le grand jardin, protégé de toutes parts par de hauts peupliers des regards indiscrets, étaient sa seule distraction. Il sortait très tôt et seulement pour aller à la messe dans la chapelle voisine.

Le dur labeur qu'il effectuait durant ces quelques semaines n'affectèrent en rien sa santé. L'enthousiasme et la joie de se dévouer à un bel idéal le soutenaient.

Enfin, le moment arriva où les essais furent pleinement satisfaisants. Il proposa alors à M. Dutert de s'inscrire dans le grand prix international. Celui-ci n'hésita point.

—De toute façon, dit-il, même si je ne décroche pas la palme, la performance montrera les progrès accomplis et me vaudra sans doute des commandes.

—Vous serez le premier, Monsieur, la Dutert triomphera...

Dès le deuxième mois de son séjour chez son nouveau patron, Roland commença les essais sur route de la voiture de course. Il avait acquis, au régiment, une grande habileté à conduire. Tour à tour conducteur de lourd camion, tankiste, puis chauffeur au service d'un général très amateur de vitesse, il connaissait à fond la manœuvre d'une auto, et bien des "as" réputés auraient pu lui envier son adresse et sa sûreté.

Un jour de la fin d'août, Amédée vint lui rendre visite. Le gamin connaissait la retraite de Roland. Plusieurs fois, déjà, il était venu à l'atelier-laboratoire. Il tint fidèlement celui qui restait pour lui le vrai chef au courant de tout ce qui se passait d'important chez Ramilloux. Par Amédée, Roland apprit les diverses réactions de son ancien patron devant sa fugue inopinée. Ramilloux, après une enquête qui n'aboutit pas, avait remplacé l'ingénieur et semblait oublier cet incident.

Ce qu'Amédée admirait surtout, c'est que l'histoire du départ de Roland, em-

mené dans le Centre par un sien cousin, était exacte!

Cela lui avait permis de garder la confiance de Ramilloux qui, un moment, l'avait soupçonné de mensonge. La présence du gamin chez l'adversaire était un atout précieux pour Roland.

—Qu'est-ce qui t'amène? interrogea l'ingénieur affectueusement.

—Voilà, M'sieu Abert—Amédée connaissait maintenant la véritable identité de Roland,—le patron manigance des affaires louches avec Vlieghe et Sortal.

—Contre la Dutert?

—Je crains bien que oui...

Une inquiétude passa sur le visage de Roland. Il connaissait les deux ouvriers et les savait capables de tout.

—Raconte-moi, ordonna l'ingénieur.

—Ce matin, le patron m'a paru "tout chose". Son regard fixait, sans pouvoir s'y détacher, un article de journal. J'ai "répéré" la feuille et j'ai profité d'un moment d'absence de M. Ramilloux pour la lire. C'est ainsi que j'ai appris que vous aviez engagé Lesoc pour le grand prix.

—Je comprends, dit Roland en souriant. Ramilloux se dit: Si Lesoc, le grand as du volant, se risque sur la Dutert, c'est qu'elle est de taille.

—Juste. C'est d'ailleurs ce que je lui ai dit, à Ramilloux. Comme il m'avait demandé de convoquer Vlieghe et Sortal, j'ai pensé qu'il préparait un "coup de chien" contre la Dutert. Alors j'ai joué le grand jeu... Je lui ai dit: à M. Ramilloux, que je venais de lire à l'instant que Dutert engageait Lesoc et que sans doute la voiture concurrente avait mis au point un moteur épataant... Ah! j'ai compris alors, en voyant sa grimace, que j'avais "tapé sur le clou", et que c'était bien cela qui l'ennuyait...

—Savez-vous, lui dis-je, ce que vous devriez faire?

—Quoi donc? qu'il répond.

—Surveiller la Dutert!

Roland ne put s'empêcher de rire devant l'audace du gamin.

—Quel toupet! remarqua-t-il. Et Ramilloux t'a écouté?

—Dame, oui! Je suis chargé de surveiller votre voiture. Mais vous pensez bien que je n'ai qu'un but: empêcher les Vlieghe et les Sortal de vous nuire...

—Brave Amédée!... Dit Roland en l'étreignant cordialement.

—Bravo, petiot! reprit la voix sonore d'un nouvel arriv.

Amédée se retourna et vit un inconnu.

—Je te présente Lesoc, dit l'ingénieur.

C'était une manière de casse-cou, posé d'un extraordinaire sang-froid qui lui faisait paraître banales les acrobaties les plus audacieuses. Au demeurant, un excellent cœur tout heureux d'aider un travailleur honnête poursuivi

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or
pièces d'or, lingots, etc. Le
plus haut prix payé, \$7.00
l'once pour 9 karats, \$8.00
pour 10 karats. Envoyez
paquet par malle. Argent
retourné de suite. Si vous
n'acceptez pas le prix payé,
paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs
Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE
L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

par l'infortune. Il faut ajouter, pourtant, que M. Dutert lui avait offert une bourse considérable pour piloter le bolide. Lesoc avait entendu le récit d'Amédée et conçu immédiatement beaucoup de sympathie pour le gamin.

Roland remercia Amédée de son dévouement et l'invita à suivre attentivement les essais de la Dutert.

La course était fixée au 18 octobre. Dès la fin de septembre, plusieurs concurrents installèrent leur quartier général, qui près d'une auberge, qui dans l'une des vastes fermes que l'on rencontre, assez fréquentes encore, dans cette riche plaine flamande.

Chaque jour, Amédée suivait, au flanc d'une côte, les essais des voitures. Il put se convaincre de la supériorité écrasante de la Dutert, encore que son conducteur évitât soigneusement de lui faire rendre son maximum.

Et la veille de la course arriva...

Il y eut encore quelques essais, se jour-là, mais les conducteurs évitaient de donner à fond, se réservant pour le lendemain.

Au crépuscule, une auto s'arrêta dans la cour de la ferme rose où gîtait la Dutert.

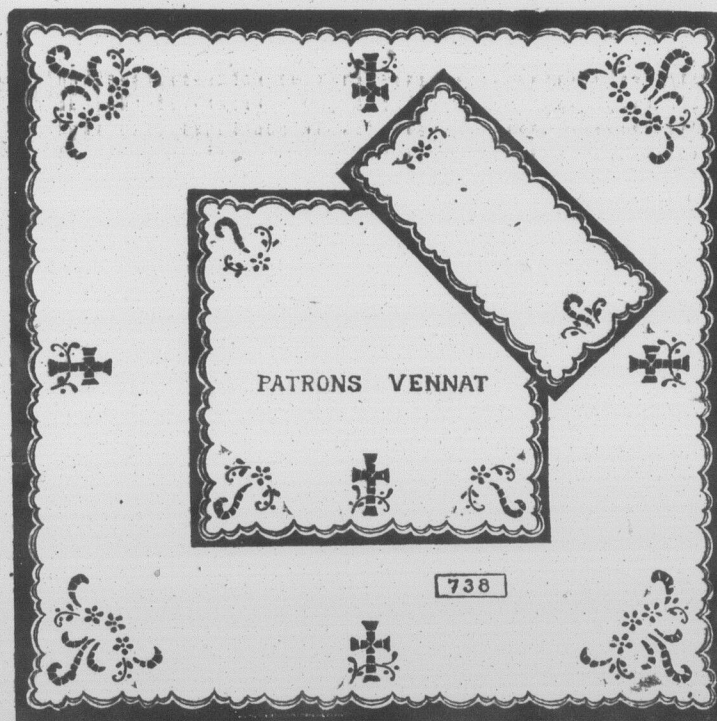
(à suivre)

Une femme heureuse

Mme. Almy Evers de New York, N. Y., écrit: "J'ai souffert de douleurs rhumatismales qui me rendaient parfois la marche impossible. Je pris alors du Novoro du Dr. Pierre et employai du liniment Oléolo et je suis très satisfaite des résultats. Je puis maintenant aller et venir et jouer avec mes enfants, ce qui me rend bien heureuse." Le Novoro et le liniment Oléolo sont deux remèdes du foyer auxquels on peut avoir confiance. Ils sont employés avec succès depuis des générations. Ils ne sont pas vendus par les pharmaciens, et on peut seulement les obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La broderie est un agréable passe-temps



No 738.—Set de Communion pour malade à la maison, comprenant la nappe pour mettre sur la table, le morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du prêtre. Les 3 morceaux ensemble à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud 55c. Etampé sur toile fine deux quarts lités les 3 morceaux ensemble \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français 45c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappe 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an!

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSCRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec.
TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34.
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
pour vendre linge seconde main. Écrivez à 114, rue
St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04.

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
en français par correspondance. Renseignements
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-vous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 19, 20, 21, 22 x 021.

DIVERS

APICULTEURS, comme par le passé, je gaufre
la cire, par procédé le plus moderne. Entière satis-
faction. Prix modéré chez Axime Lavallée, Ste-
Théodose Cte Verchères, P. Q.
Nos 18, 19, 20, 21 G.22, 23 P 15

PATATES D'AVANCE POUR SEMENCE
(gobblers). Je reçois sur fin de semaine 2 chars
de patates Gobblers et Montagne Verte No 1 du
Nouveau-Brunswick que je vendrai à de bonnes
conditions. S'adresser à Jos. Turgeon, 165, rue
Commerciale, Lévis. No 21 P87

Montreal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

Linge de toutes sortes, neuf, seconde main, plus
bas prix en ville, prix spéciaux pour campagne et
paroisie. Petit capital requis, très gros profits,
nouveau stock tous les jours. Montreal Jobbing,
21 rue St-Joseph, Québec. No 18 P 57 J.N.O.

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
30 pouces diamètre. Livré complet à votre station
le plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
ptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Coupons à vendre

de belle qualité, non tachés et sans marques, mesu-
rant de 3 à 6 verges de longueur. Sur réception
de \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant
un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe,
broderie, voile, flanellette, piqué, guingam,
denim, etc., le tout mal payé. Notre seul but
est de vous donner satisfaction en vous servant
bien afin que vous renouveliez vos commandes.
S'adresser à la maison Faucher & Frères, St-Za-
charie, Qué. Nos 21, 22, 23, 24 G 25, 26—P001

Animaux à vendre

A VENDRE VEAUX AYRSHIRE de parents
classés et qualifiés officiellement. Plusieurs portées
de porcelets Chester sélectionnés et Yorkshire
améliorés, nés en mars. Adresses-vous à Adélard
Morin, St-Hyacinthe, P. Q.
Nos 16, 17, 18, 19 G. 20, 21—P09

PORCELETS BERKSHIRE nés en avril de
haute lignée, livrable à huit semaines. Hectance
Charpentier, Clairvaux, Bagot. No 21, 22, G23 P05

Oeufs d'incubation

OEUF D'INCUBATION sujets de premier choix
dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 20c
l'œuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth
Rock Barré, Leghorn Blanches, Ancona, 75c pour
15 et \$2.75 le cent. Ferme Avicole F.-X. Lanoie,
St-Hugues, Bagot, P. Q. Nos 21, 22—P57

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gorge,
bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang et
faire muer. Elles débar-
rassent aussi des vers.
Pourrait vous exposer
à perdre votre cheval
pour la modique somme
de 50c? Une bout-
ille de Toussine prise le printemps et à l'automne
assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à
la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

Poussins à vendre

POUSSINS A PRIX SPÉCIAUX.—Votre der-
nière chance de vous procurer nos fameux poussins
Leghorn blancs reconnus par tous nos clients comme
les meilleurs qu'ils n'aient jamais élevés. Fin de mai
\$9.00 par cent, juin \$8.50. Quantité limitée, com-
mandez immédiatement. Boire & Frère, Ferme
Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué.
Nos 19, 20, 21, 22—G. 23, 24—P49

ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE approu-
vés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve
du sang. Chaque poussin est le produit de 16
années de sélection pour la grosseur et le nombre
des œufs. Prix spéciaux pour ceux qui commandent
maintenant. Rocks barrés \$8.30 le cent. Leghorns
Blanches \$7.30 le cent. Poussins de première qua-
lité à 02c de plus que ces prix. Demandez le cata-
logue par écrit. Hillside Poultry Farm, New Dun-
dee, Ontario. No 19 J.N.O. x591 Kitch Gh. H.

ACHETEZ DÈS MAINTENANT pour vous
être livrés en mai et juin les poussins Big 4
approuvés par le gouvernement et ayant subi
l'épreuve du sang. Nous vous donnerons nourriture
gratuite ou compte comptant. Demandez par
écrit catalogue et liste des prix spéciaux concernant
poussins, coquets, poussins partis et poulettes.
Spécial: tous les lundis. Coquets White Leghorn
d'un jour à \$1.75 le cent. Kitchener Chick Hat-
chery, 1081 rue King Est, Kitchener, Ontario.
No 19 J.N.O. x002

**NE TARDEZ PAS A COMMANDER VOS
POUSSINS TOP NOTCH.**—Leghorns, poussins
10c, coquets 13-4. Achats merveilleux pour les
œufs et poussins pour le grill. Vous serez déçus si
vous renoncez à cette offre. Approuvés par le gou-
vernement et ayant subi l'épreuve du sang. Poussins
se développant rapidement. Détermination du
sexe par des experts. Top Notch Chick Hatchery
case postale 7, Stratford, Ont. No 21 x 561—M.P.

**LES COMMANDES DE POUSSINS BADEN
DOIVENT ÊTRE RENDUES MAINTENANT.**—
Ces poussins représentent d'excellentes valeurs.
Le temps chaud les aide; les poulettes, légères
obtiendront 75% des marchés de gros œufs et les
poulets de grill sont en plus grande demande. Après
tout, les marchés des œufs sont encore les plus avan-
tageux aux aviculteurs. Les poussins Baden pro-
viennent de coquets de seconde génération, inspec-
tés par le gouvernement et approuvés au R.O.P.
provenant de poules de 200 œufs et plus. Épreuve
du sang. L'élevage les fait progresser. Leur prix
est minime. Demandez-les par écrit. Poussins
choisis pour le sexe. Baden Electric Chick Hat-
chery, case postale 7, Baden, Ontario.
No 21 x 513 M. P.

**LES POUSSINS INGERSOLL RAPPOR-
TENT.**—Commandez en toute confiance pour la
livraison de juin sachant que s'ils sont bon marché
ils proviennent de troupeau approuvé par le gou-
vernement. Épreuve du sang. Poussins pro-
venant de coquets de seconde génération éprouvés
par le gouvernement et approuvés au R.O.P. et
de poules de 200 œufs et plus—des plus gros.
Ne risquez pas, commandez stock, productif, mais
commandez vite. Les Leghorns Ingersoll sont par-
ticulièrement avantageux. Avez-vous assez de
poulettes? Détermination du sexe par des experts.
Ingersoll Chick Hatchery, Case postale 7, Inger-
soll, Ont. No 21 x 072 M.P.

**LE PRIX DES ŒUFS EST A SON PLUS
HAUT EN NOVEMBRE** alors que les poussins
Tweddle de juin pondent. N'hésitez donc pas à
acheter. Le prix des œufs est bas. Les poussins
de juin sont dehors, au soleil, à l'herbe, presque
tout de suite. Les poussins de juin sont à leur
meilleur en tout autre temps de l'année et
nous offrons encore 10% à toute commande par-
venant un semaine avant livraison. Les pou-
ssins Tweddle proviennent de coquets de seconde
génération éprouvés par le gouvernement et
approuvés au R.O.P. provenant de poules de
200 œufs et plus. Ils ont tout ce qu'il faut dans
la lignée pour en faire des producteurs hâtifs avec
le minimum de soins. Les Leghorns Tweddle sont
de bonne grosseur et pondent des œufs populaires
de grosseur uniforme, d'un blanc de orlé. Les
coquets aussi s'engraissent vite comme volailles
individuelles pour la table à l'été. Envoyez votre
commande de bonne heure. (Avez-vous reçu gra-
tuitement votre livret français de recettes aux
œufs et aux poulettes?) Détermination du sexe
par des experts. Tweddle Chick Hatchery Limi-
ted, case postale 7, Fergus, Ont. Succursale de
l'Est Montréal, 403 Notre-Dame-Est. Corres-
pondance à Fergus, Ont. No 21 X 675 M.P.

L'ANE PARFAIT

L'orateur de plein air insistait dans
son prêche, sur une des caractéristiques
de l'homme qui différencie le plus celui-
ci du reste des créatures.

—L'homme, dit-il, est perfectible l'a-
nimal ne l'est pas. Prenez l'âne, par
exemple. Partout et toujours, il est le
même. Vous n'avez jamais vu ni ne
verrez jamais un âne plus parfait que
celui que vous pouvez voir en ce mo-
ment.

Prix de dernière heure

18 Mai 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE**PRIX DU GROS**

Beurre No 1 Pasteurisé 19 à 19½

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux produc-
teurs.

Patates Québec No 1 \$1.50 à \$1.55

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée 14c F.A.B.

Laine blanche lavée 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée la lb.

Laine lavée 23c

Laine lavée 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour**FARINES**

Patente Hungarian, quarts \$5.90

Patente Hungarian, 98 lbs. 2.60

1ère Patente, Manitoba, 98 lbs. 5.50

" " " 98 lbs. 2.40

Forte à levain, quarts 5.40

" " " 98 lbs. 2.35

Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs. 2.05

" " " sacs soie, 98 lbs. 1.90

Farine à engrais, 1ère qualité 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain 0.70

Avoine alimentation No 140

" " " recrébée42½

Blé d'engrais, 98 lbs. 1.25

Orge d'alimentation50

Sarrasin d'alimentation75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros \$3.00

Farine de viande, fine, 50% 2.75

" " " fine, 60% 3.00

Os broyés, gros ou fins 2.10

Farine de poisson 3.15

Farine de Luzerne 2.00

Ecaillés d'huîtres, volailles85

" " " poussins85

Gravier, gros ou fin 1.25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.85

Charbon de bois, poussins, s 50 lbs.85

Lait érérmé en poudre 0.00

Huile de foie de morue: 1 gallon 1.00

Moulée pour la ponte 2.25

" " " pour poussins 2.45

" " " pour croissance 2.25

Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00

Grains broyés fins, poussins 2.25

" " " gros, poulets 2.20

DIVERS

Pois à soupe \$1.75 à \$2.00

Fèves blanches, (triées) 1.35

" (triées Prime) 1.20

" (triées yeux jaunes) 2.50

" rouges 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau 12½c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs.
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins
de 8 lbs à la pièce \$1.00.

Peaux Veaux Deacons 90c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 11 au 23 mai 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$1.00

Gru 1.05

Gru Blanc (Middlings) 1.30

Blé d'Inde moulu 1.45

Moulée d'Avoine, fine 1.30

Moulée d'Orge, fine 1.10

Tourteaux de lin 1.55

Gruau d'avoine, jute 80 lbs. 2.55

" " " coton 80 lbs. 2.60

Drèches brasserie séchées 1.15

Molassine 2.50

Moulée à veaux 3.30

" " " laitière 18% 1.65

" " " 24% 1.90

Foin à la tonne 11.00

Paille à la tonne 9.00

Pot Barley 2.50

Pearl Barley 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs.)

Granulé, No 1, sac coton \$4.95

Cassonade, No 1 4.65

" " " No 2 4.55

" " " No 3 4.45

Mélasse (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal \$.56

Sel Le sac

Sel fin, sac 140 lbs. \$1.40

Gros sel, sac de 140 lbs. 1.00

Saindoux:

En seaux 20 lbs pur \$2.60

" " " composé 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:

40 x 50 more. (200 lbs au baril) .. \$38.00

50 x 60 more. (200 lbs au baril) .. 35.00

60 x 70 more. (200 lbs au baril) .. 34.00

Clear fat:

25 x 35 more. (200 lbs au baril) .. \$30.00

Canadian short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	20 mai 1936	23 mai 1935	24 mai 1934	26 mai 1933	20 mai 1926
Beurre No 1, Past.	19	20	20½	18	32
Œufs Frais.	21	20	20	17	37
Veaux de lait vivants.	06½	05	04½	05	07½
Bouillons vivants choix.	05½	07½	05½	05½	07½
Agneaux du printemps l'unité.	7.00	7.00	6.00	7.00	12.00
Porcs vivants.	9.25	9.35	8.75	6.15	14.75

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop

Fournit

Se

BEUR

Notre marché au b
ferme au cours de cet
et nous avons à rap
hausse de prix.

Outre la demande po
différents centres de di
provinces d'Ontario et
un peu plus d'activité
et cela a été de nature
à hausser les prix.

A la dernière heure,
le 18 courant, le num
était coté au gros de 19

FROMA

Avec une amélioration
de la part du marché
avec une assez bonne
locales, ce marché a
hausse.

Actuellement, les pr
à 11¼c la livre, et il e
briquer du fromage co

GUP

Montréal et Québec
la semaine ont facilité
ce marché s'est contin
maintenus au niveau
cédente.

Les Jerseys

M. Hamilton Lec
fermes Grayburn à
fournissait récemmen
quable au Club Can
de bétail Jersey, c
cords établis par qu
troupeau, et plusie
notables sont en voi
C'est le sang de St
qui domine dans ce
mier géniteur mâle d
"Brampton Standar
maturément. Cep
élevées lui survive
burn dont la plus
Oxford Secunda, ag
produit 9863 lbs de l
sa dernière fille a co
de lactation, Laura

PRIX de REM

A (gros)
A (moyen)
A (poulettes)
B
C

VEAUX

(Engrais)

Choix —90 lbs.
Bon —80 lbs.
Moyen —70 lbs.
Commun—60 lbs.

AGNEAUX D

(Al)

25 lbs. à 35 lbs.
20 lbs. à 24 lbs.

POULET

(Séle)

A—6 lbs et plus.
A—5 lbs à 6 lbs.
A—4 lbs à 5 lbs.
B—6 lbs et plus.
B—5 lbs à 6 lbs.
B—4 lbs à 5 lbs.
C—6 lbs et plus.
C—5 lbs à 6 lbs.
C—4 lbs à 5 lbs.

Nous ne re
Voir plus ha
haut mentionné
liées et 8% aux e

eure

UX VERTES
on OVIDE GODIN
nt, Québec.

nt F.O.B. Québec et
enlevées. Peaux avec
sans sel payées sui-
ches ou salées.
chaque peau, 07c.
utes les peaux de 52
peaux de 50 lbs net

graisés, enlevées par
12 lbs moins une par
campagne 8 à 15 lbs.
08c la lb.
graisés pesant moins
00.
ons 90c chaque.
x de bonne qualité
eue 15c de moins.
ue à .22c la lb.
ière .06c la lb.
c la lb.
1, pesantes .70c.
s laine .05c chacune.
au 23 mai 1936.

maison ou
e-cour

MENTAIRES
\$1.00
1.05
1.30
1.45
1.30
1.10
1.55
2.55
2.60
1.15
2.50
3.30
1.65
1.90
11.00
9.00
2.50
3.25

ton..... \$4.95
4.65
4.55
4.45

e gal..... \$.56
Le sac
\$1.40
os..... 1.00

osé..... \$2.60
2.30

SALÉ
s au baril) .. \$38.00
s au baril) .. 35.00
s au baril) .. 34.00

s au baril) .. \$30.00
ras et maigre 28.00

RIX
mai 20 mai
933 1926
18 32
17 37
05 07½
05½ 07½
7.00 12.00
6.15 14.75

EURS

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 11 au 18 mai

BEURRE

Notre marché au beurre s'est continué ferme au cours de cette dernière semaine et nous avons à rapporter une légère hausse de prix.

Outre la demande pour expédition chez différents centres de distribution pour les provinces d'Ontario et Maritimes, il y a eu un peu plus d'activités pour fins locales et cela a été de nature à raffermir quelque peu les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 18 courant, le numéro un pasteurisé était coté au gros de 19¼c à 19½c la livre.

FROMAGE

Avec une amélioration dans la demande de la part du marché anglais coïncidant avec une assez bonne activité pour fins locales, ce marché a été ferme et à la hausse.

Actuellement, les prix varient de 11c à 11¼c la livre, et il est préférable de fabriquer du fromage coloré.

ŒUFS

Montréal et Québec: Les arrivages de la semaine ont facilement été absorbés; ce marché s'est continué stable et les prix maintenus au niveau de la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: Il y a eu ralentissement dans la demande, cependant à cause d'une assez forte diminution dans les arrivages, une offre plus limitée nous a permis d'en disposer sans réduction de prix.

Poulets à griller: Les arrivages de cette catégorie de volailles ont augmenté considérablement depuis quelques jours, surtout ceux de couleur "grise" dont la vente est difficile et les prix accusent une baisse d'environ 2c la livre.

VOLAILLES ABATTUES

Il y a plutôt avantage à expédier les poules vivantes. Nos exportations courantes à destination de l'Angleterre sont suffisantes pour maintenir les prix stationnaires pour les autres catégories.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché un peu plus tranquille et tendance à fléchir.

Québec: Marché ferme et légère hausse de prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

Les Jerseys font merveille sur la ferme Grayburn

M. Hamilton Leder, le gérant des fermes Grayburn à Waterville, Qué., fournissait récemment un rapport remarquable au Club Canadien des Éleveurs de bétail Jersiais, concernant les records établis par quelques unités de ce troupeau, et plusieurs autres records notables sont en voie d'exécution.

C'est le sang de Standard of Oakland qui domine dans ce troupeau. Le premier géniteur mâle de cette vacherie fut "Brampton Standard Boy", mort prématurément. Cependant dix filles éprouvées lui survivent à la ferme Grayburn dont la plus vieille, Standard Oxford Secunda, âgée de deux ans a produit 9863 lbs de lait, 511 lbs de gras, sa dernière fille a complété sa période de lactation. Lauray Standard Bea qui

a vélé conformément aux dispositions requises pour obtenir une médaille d'argent a son record de deux ans.

A la mort du taureau Brampton Standard Boy, M. Fuller, la propriétaire de la ferme a acheté un autre fils de Standard of Oaklands, Brampton Big Standard, en train de se qualifier pour l'obtention d'une médaille d'argent. Il a deux filles ayant gagné une médaille d'argent à Brampton et une troisième est en voie d'obtenir la même qualification à la ferme Grayburn.

Wonderful Viola, la grande championne Jersiaise à plusieurs expositions de Québec, fille importée de Wonderful Standard, se qualifiera pour l'obtention d'un diplôme de Médaille d'Or.

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 16 MAI 1936:

ŒUFS

	la doz.
A (gros).....	20c
A (moyen).....	19c
A (poulettes).....	17c
B.....	17c
C.....	16c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

	la lb.
Choix — 90 lbs et plus.....	8c
Bon — 80 lbs. jusqu'à 89 lbs.....	7c
Moyen — 70 lbs. jusqu'à 79 lbs.....	6c
Commun — 60 lbs. jusqu'à 69 lbs.....	5c

AGNEAUX DU PRINTEMPS

(Abattus)

25 lbs. à 35 lbs.....	18c la lb.
20 lbs. à 24 lbs.....	16c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

	la lb.
A—6 lbs et plus.....	24c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c
B—6 lbs et plus.....	22c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs et plus.....	19c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

	la lb.
A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12¼c
B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	12¼c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	12¼c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	11¼c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	10¼c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

	la lb.
A—6 lbs et plus.....	26c
A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
B—6 lbs et plus.....	24c
B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
B—4 lbs à 5 lbs.....	21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

	la lb.
A—6 lbs et plus.....	20c
A—5 lbs à 6 lbs.....	19c
A—4 lbs à 5 lbs.....	18c
B—6 lbs et plus.....	18c
B—5 lbs à 6 lbs.....	17c
B—4 lbs à 5 lbs.....	16c
C—6 lbs et plus.....	15c
C—5 lbs à 6 lbs.....	14c
C—4 lbs à 5 lbs.....	13c
Cogs.....	13c

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 16 MAI 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 12 MAI 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No-1 Pasteurisé..... 19c No 1 Non Pasteurisé, 18¼c No 2..... 18c

Très important: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

	la lb.
A.....	25c
B.....	23c

(COQS)

	la lb.
A.....	15c
B.....	12c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre..... 10c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

	la lb.
Bon.....	09c
Moyen.....	07c
Commun.....	05c

PORCS ABATTUS

	la lb.
Bon.....	12c½
Moyen.....	12c
Commun.....	11c

ŒUFS

	la doz.
A—Gros.....	21c
A—Moyens.....	19c
B.....	18c
C.....	17c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 mai 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.25
Primes de \$1.00.....	180 à 230 lbs. \$9.25
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.75
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.75
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.75
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.25
Truies.....	\$6.00 à \$6.75

Vaches

	la lb.
Choix.....	4c à 4¼c
Bonne.....	3¼c à 3¾c
Moyenne.....	3c à 3¼c
Commun.....	2¼c à 2¾c
Très Commune.....	1¼c à 2c

Veaux de lait

	la lb.
Choix.....	6c à 6¼c
Bon.....	5c à 5¼c
Moyen.....	4¼c à 5c
Commun.....	3c à 3¼c

POULES VIVANTES

	la lb.
A.....	20c
B.....	18c
C.....	16c
Cogs.....	13c

POULETS VIVANTS

"à griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	21c

"ROUGE"

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	20c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	17c

"BLANC" (Leghorn)

	la lb.
A—2½ lbs. et plus.....	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	21c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	17c

PIGEONS VIVANTS

Le couple.....	25c
----------------	-----

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 mai 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.25
Primes de \$1.00.....	180 à 230 lbs. \$9.25
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.75
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.75
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.75
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.25
Truies.....	\$6.00 à \$6.75

Vaches

	la lb.
Choix.....	4c à 4¼c
Bonne.....	3¼c à 3¾c
Moyenne.....	3c à 3¼c
Commun.....	2¼c à 2¾c
Très Commune.....	1¼c à 2c

Veaux de lait

	la lb.
Choix.....	6c à 6¼c
Bon.....	5c à 5¼c
Moyen.....	4¼c à 5c
Commun.....	3c à 3¼c

Veaux de champs

	la lb.
Bon.....	3c à 3¼c
Commun.....	2¼c à 3c

Agneaux

Agneaux de printemps
Choix..... la tête \$6.00 à \$7.00

Moutons

	la lb.
Bon.....	4c à 4¼c
Commun.....	3c à 3¼c

Bouillons

	la lb.
Choix.....	5¼c à 5¾c
Bon.....	4¼c à 5c
Moyen.....	4¼c à 4¾c
Commun.....	3¾c à 4c
Commun (légers).....	2¼c à 3c

Taures

	la lb.
Choix.....	4¼c à 4¾c
Bonne.....	4c à 4¼c
Moyenne.....	3¾c à 4c
Commune.....	2¼c à 3c

TAUREAUX

	la lb.
Choix.....	3¾c à 4c
Bon.....	3¼c à 3¾c
Moyen.....	3c à 3¼c
Commun.....	2¼c à 3c

20

20

20

Importance internationale de l'industrie minérale canadienne

(Suite de la page 201)

cause de guerre. Bismarck faisait allusion aux énormes dépôts de minerai de fer d'Alsace et de Lorraine quand il a déclaré en 1862 que le sang et le fer seuls pouvaient régler la question vitale de l'époque en faveur de l'Allemagne. Vous vous rappelez comment, en 1918, la France insista, comme condition de paix, sur la restitution de ce territoire qu'elle avait dû céder à l'Allemagne en 1871. Cette répartition inégale des gisements de minéraux économiques venant à l'encontre de l'idéal d'entière suffisance, le commerce international des produits minéraux n'est pas entravé dans la même mesure que celui des autres produits. Ce fut, par conséquent, un élément de stabilité dans le commerce du Canada, grâce à la bonne fortune de notre pays qui possède plus que sa part de la richesse minérale mondiale et une abondance de pouvoirs hydrauliques pour sa mise en valeur à bon marché.

La façon dont notre industrie minière a secouru le commerce extérieur du Canada et la croissance remarquablement rapide, en ces dernières années, de nos exportations d'or et de métaux non-ferreux, m'incitent à vous dire que nous possédons dans le développement de nos ressources minérales, les moyens d'amener une ère de prospérité aussi grande que celle dont a joui le Canada au cours de la mise en valeur des terres agricoles de l'Ouest.

Quelles sont les raisons de faire de cette assertion? Eh bien, il y a 10 ans, les exportations annuelles des produits miniers primaires—c'est-à-dire les produits à l'état brut ou qui ont subi un premier traitement, s'élevaient à moins de 9 pour cent de la valeur de nos exportations totales. L'année dernière, elles y contribuèrent pour plus de 25 pour cent; elles s'élevèrent de \$116,000,000 à \$210,000,000. Par contre, la part des produits primaires de la ferme déclina, pour les raisons déjà avancées, de 50 pour cent à 31 pour cent au cours de la même période, ou de \$674,000,000 à \$256,000,000.

Veillez bien me comprendre. L'agriculture est notre plus grande industrie et elle demeurera ainsi puisqu'elle recouvrera avec le temps le terrain qu'elle a perdu. Mais je dis avec la même énergie que le développement de l'industrie minérale constitue de nos jours la plus grande chance pour le Canada de se relever. L'univers a besoin de métaux et nous pouvons les lui fournir.

Les principaux items des exportations de métaux sont l'or, le nickel, le cuivre, l'argent, le zinc, le plomb et le platine. Nous avons vendu l'année dernière sur les marchés étrangers de ces métaux pour une valeur de 200 millions de dollars, ce qui équivaut à 90 pour cent de notre rendement total. Notre consommation indigène est relativement faible; par exemple, moins de 1 pour cent de notre rendement en nickel, est utilisé chez nous. Après avoir satisfait nos propres besoins nous avons exporté 200,000 tonnes de cuivre, 148,000 tonnes de zinc, 147,000 tonnes de plomb et 71,000 tonnes de nickel et d'oxyde de nickel.

L'étendue du marché britannique pour les métaux est de première importance pour les producteurs canadiens. En 1935, par exemple, les données du commerce britannique montrèrent que le Royaume-Uni acheta chez nous 84,000 grosses tonnes de plomb en saumon, 97,250 tonnes de zinc, 70,000 tonnes de cuivre électrolytique, de même que 12,250 tonnes de cuivre sous forme de tiges et autres. Presque tout

le nickel utilisé dans le Royaume-Uni provient du minerai canadien.

L'année dernière nos ventes d'or, d'argent et de platine à l'étranger se chiffèrent à 75 pour cent de la valeur des exportations de blé et de farine de blé. Les ventes de cuivre rapportèrent deux millions de dollars de plus que les exportations de bois de pulpe et les ventes de nickel, plus que les exportations combinées de viandes et de produits laitiers.

Je mentionne ces faits non pas avec l'intention de diminuer l'importance de nos autres produits sur les marchés du monde, mais pour vous faire comprendre que nous avons pu maintenir, grâce à notre volume croissant de la production et de l'exportation des métaux affinés, la position prééminente que nous occupons dans le commerce international que les produits de nos fermes et de nos forêts nous ont déjà procurée.

Si nous disposons les produits canadiens dans l'ordre de la valeur de leurs exportations l'an dernier, nous constatons que huit des vingt-deux premiers, qui ont contribué en tout 75 pour cent de la valeur totale de nos exportations, étaient des produits de nos mines canadiennes. De plus si nous excluons l'or, nos produits minéraux primaires ont réalisé suffisamment dans le commerce extérieur pour payer les importations de tous les produits étrangers tels que le sucre, le coton, le thé, la soie, le café et le caoutchouc ainsi que la plus grande partie de l'anthracite américain.

Par conséquent notre industrie minière compte pour beaucoup dans la régularisation de notre commerce international. En 1933 nous avons eu, pour la première fois, une balance favorable dans le commerce des minéraux et des produits ouvrés, que nous avons augmentée depuis de \$28,000,000 à \$44,000,000. Nos exportations de produits primaires seuls ont payé ensemble presque 40 pour cent de nos importations de marchandises pour fins de consommation domestique, au lieu de 12 pour cent il y a 10 ans. Si nous avons fait ce progrès c'est dû, Dieu merci, principalement à notre or et à nos bas métaux.

Le produit de nos mines d'or figure d'une manière prééminente dans notre commerce avec les autres nations. Comme c'est le seul produit pour lequel il existe un marché illimité à un prix plus ou moins fixe, il s'est montré tout spécialement important dans la balance des paiements internationaux du Ca-

Canada. L'année dernière nos ventes d'or, d'argent et de platine à l'étranger se chiffèrent à 75 pour cent de la valeur des exportations de blé et de farine de blé. Les ventes de cuivre rapportèrent deux millions de dollars de plus que les exportations de bois de pulpe et les ventes de nickel, plus que les exportations combinées de viandes et de produits laitiers.

LA POUSSE
(LE SOUFFLE)
Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.
C. W. DONALDSON, Dept. H.
Caser postal 263, Ottawa, Ontario.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

La
BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant le plus
AU CANADA



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — factures
etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

**FAITES
IMPRIMER**

—au—
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

Une saine population rurale

(Suite de la page 204)

sont données par un corps agronomique imposant et compétent.

De tout ce qui précède, comme aussi de nombreuses constatations qu'il serait trop long d'exposer dans cet article, une seule conclusion s'impose: les cultivateurs et les fermières du Québec, tout en conservant intactes leurs précieuses qualités transmises de génération en génération—frugalité, économie, travail et ténacité—sont aujourd'hui des exploitants instruits et modernes du sol et de ses richesses. Le cultivateur ignare n'existe plus chez nous. Notre grande famille agricole a définitivement adopté la science comme collaboratrice assidue, comme guide de tous les instants, et l'effort ne lui répugne plus lorsqu'il s'agit de rénover des méthodes jugées désuètes.

Et c'est pourquoi notre population

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$. pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

RECU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226

S

CO OPÉR
INDUSTRI

PARAI
LES J

VOLUME